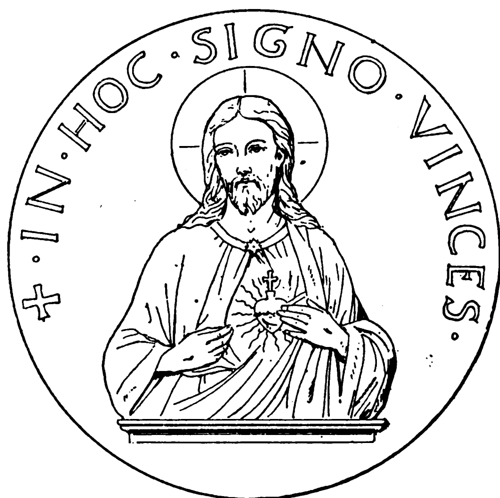


LE PETIT TRÉSOR

DES

CONFRÉRIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS



A l'époque où l'Église toute proche encore de ses origines était accablée sous le joug des Césars, un jeune Empereur aperçut dans le Ciel une Croix qui annonçait et qui procura une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre signe tout divin et du plus heureux augure s'offre à nos yeux : c'est le Sacré Cœur de Jésus, sur lequel se dresse la Croix et qui resplendit d'un éclat incomparable au milieu des flammes. Nous devons placer en Lui toutes nos espérances ; c'est de Lui que nous devons implorer et attendre le salut du genre humain. — *Léon XIII. Encyclique du 25 Mai 1900.*

LE PETIT TRÉSOR

DES

CONFRÉRIES DU SACRÉ CŒUR

DE JÉSUS

PRIÈRES ET PRATIQUES PIEUSES

RECUEILLIES ET MISES EN ORDRE

PAR

Le R. P. Marie-Xavier DE FRANCIOSI

de la Compagnie de Jésus

Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. (*Hebr.* IV, 16.)





MONTREUIL-SUR-MER

IMPRIMERIE NOTRE-DAME DES PRÉS

—

MDCCCCI

APPROBATION

Ego Eugenius Peultier Præpositus Provinciæ Campaniæ Societatis Jesu, potestate ad hoc mihi facta ab adm. Rev^do^ Patre Præposito Generali, facultatem concedo, ut opus cui titulus *Le Petit Trésor des Confréries du Sacré Cœur de Jésus. Prières et Pratiques pieuses reçueillies et mises en ordre par le R. P. Mar.-Xav. de Franciosi S. J.* ab aliquot hujus Societatis Patribus recognitum et approbatum, typis mandetur. In quorum fidem has litteras manu mea subscriptas et sigillo officii mei munitas dedi.

S. Acheoli, die 11 mensis Aprilis anni 1901.

E. PEULTIER, S. J.

IMPRIMATUR

F. QUESTE, Archipresbyter,

delegatus ad librorum examen.

Monstrolii, die 29 Aprilis 1901.



AUX ASSOCIÉS

DES CONFRÉRIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS



Le Souverain Pontife ne se lasse pas d'exhorter les Fidèles à tourner vers le Cœur de Jésus leurs pensées et leurs affections. Il y a un an à peine, il consacrait solennellement le genre humain à ce divin Cœur, et nous conviait tous à nous joindre à lui pour accomplir cet Acte mémorable. Plus récemment, revenant encore à la charge par l'organe du Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, il a fait adresser à ses Frères dans l'Épiscopat une Lettre, dans laquelle il leur recommande instamment de ne rien négliger, afin d'implanter et de développer la Dévotion au Sacré Cœur chez le Peuple chrétien et surtout chez les Jeunes Gens, espoir de l'avenir.

Entre les moyens indiqués par lui comme éminemment propres à produire ce résultat, il en est un qu'il signale et préconise avec une complaisance marquée. Ce moyen consiste à établir, partout où faire se pourra, des Confréries du Sacré Cœur. Le Saint-Père attache le plus grand prix à l'existence de ces sortes d'Associations, et il ne tiendra pas à lui qu'elles ne se multiplient et ne deviennent très florissantes. C'est qu'à ses yeux elles sont comme des foyers de bénédiction dans lesquels, en se rapprochant les unes des autres, les âmes des Fidèles mettent en commun leurs ardeurs respectives et s'embrasent mutuellement du beau feu apporté à la terre par le Sauveur.

Puisse la voix du Vicaire de Jésus-Christ, répercutée de proche en proche par celle de nos premiers Pasteurs, retentir puissamment jusqu'aux extrémités du monde et y être accueillie avec respect et docilité! Puisse cette voix auguste faire surgir des Confréries du Sacré Cœur dans tous les lieux où elles n'existent pas encore, et susciter un redoublement de ferveur là où elles existent déjà!

Tel est le vœu que nous formons et à la réalisation duquel nous nous estimerions heureux de contribuer autant du moins que cela nous est permis. A cet effet, nous prenons la confiance d'offrir aux Membres des Confréries du Sacré Cœur un tout petit Opuscule rédigé expressément à leur intention. Nous nous sommes efforcé d'y rassembler les principaux documents dont ils peuvent avoir besoin quand, de temps en temps, ils se réunissent pour vaquer en commun à de pieux Exercices en l'honneur du Sacré Cœur. Outre la Messe, le petit Office et les Litanies du Sacré Cœur, ils y trouveront des Amendes honorables, des Consécrations, des formules de Prières et l'indication de diverses Pratiques en harmonie avec leur Dévotion favorite. Le tout a été emprunté aux meilleures sources, comme on en aura la preuve, si l'on veut bien prendre connaissance des Notes qui précèdent quelques-uns des Articles du Recueil.

École libre Notre-Dame, Boulogne-sur-Mer, ce 22 Juin 1900, Fête du Sacré Cœur.

M.-X. DE FRANCIOSI, S. J.





PETIT OFFICE

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Ce petit Office a pour premier et principal auteur le P. Croiset qui l'a fait paraître en 1691. Un peu plus tard, en 1727, le P. de Galliffet le reprenant en sous-œuvre l'a légèrement modifié et complété. Dans ces derniers temps, à la demande du R. P. Peultier, supérieur de la Compagnie de Jésus, dans la Province de Champagne, Son Éminence le Cardinal Langénieux, Archevêque de Reims, a bien voulu supplier instamment le Souverain Pontife de revêtir cet Office de son approbation et d'en permettre la récitation publique. Transmise à la Sacrée Congrégation des Rites et présentée par le Cardinal Steinhuber Ponent de la Cause, cette requête a été mûrement examinée, re mature perpensa. *Après y avoir introduit quelques améliorations, et entendu les observations du Révérendissime Promoteur de la Foi, les Pères de la susdite Congrégation ont déclaré qu'il y avait lieu d'accorder la faveur sollicitée. En conséquence, le 26 du même mois et de la même année, l'Éminentissime Ferrata, Préfet des Rites, ayant fait au Vicaire de Jésus-Christ rapport de tout ce qui s'était passé, Sa Sainteté, de son Autorité suprême,* suprema Auctoritate sua, *a daigné confirmer le Décret de la Sacrée Congrégation et autoriser les Fidèles à faire désormais publique-*

ment usage de cet Office. La traduction française qui accompagne le texte latin a été reconnue exacte par l'Ordinaire du Diocèse d'Arras.

PETIT OFFICE
DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

A MATINES.

℣. Seigneur, daignez ouvrir mes lèvres,

℟. Afin que ma bouche publie dignement vos louanges.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

OFFICIUM PARVUM
SACRI CORDIS JESU.

AD MATUTINUM.

℣. *Domine, labia mea aperies,*

℟. *Et os meum annuntiabit laudem tuam.*

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNUS.

Cœlestis Aulæ gaudium,
Splendor paternæ gloriæ,
Carnem benignus induens,
Nobis fores ut hostia.

Jesu, voluptas cordium,
Cor ure sacris ignibus,
Dignis ut ornem laudibus
Cordis tui sacrarium.

Cor dulce, Cor amabile,
Amore nostri fervidum,
Amore nostri languidum,
Fac sis mihi placabile.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, Patris voluntati obsequentis-*

HYMNE.

Joie de la Cour céleste, splendeur de la gloire de votre Père, c'est votre bonté qui Vous a fait vous revêtir de chair afin de devenir notre victime.

Jésus, délices des cœurs, embrasez mon cœur de vos ardeurs sacrées, afin que mes chants célèbrent dignement les augustes mystères de votre Cœur.

Cœur plein de douceur, Cœur aimable que votre amour pour nous consume et réduit à la langueur, ah ! soyez-moi propice.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, si parfaitement soumis à la volonté de vo-

tre Père, inclinez vers Vous nos cœurs, afin que nous fassions toujours ce qui Lui est agréable.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

simum, inclina ad Te corda nostra, ut quæ placita sunt Ei faciamus semper.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

A LAUDES.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

AD LAUDES.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNUS.

Cor, digna sedes Numine,
Te sacra virtus Flaminis,
Illapsa in alvum Virginis,
Puro creavit sanguine.

Tu Trinitatis gloria;
In Te Patris sunt gaudia,
Jungit Tibi se Filius,
In Te quiescit Spiritus.

HYMNE.

Cœur, digne trône de la Divinité, c'est la vertu sacrée de l'Esprit-Saint qui, descendant au sein de la Vierge, Vous a créé de son sang le plus pur.

Vous êtes la gloire de la Trinité ; le Père trouve en Vous ses délices, le Fils s'unit à Vous, le Saint-Esprit prend en Vous son repos.

Au monde qui était perdu, Vous avez apporté le salut, Vous assurez aux Fidèles la paix et la sécurité, Vous offrez aux âmes pures un asile, Vous êtes le lieu où les cœurs chastes font leur retraite.

Orbi salus Tu perdito,
Secura pax Fidelium,
Puris asylum mentibus,
Castis recessus cordibus.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.

Ainsi soit-il.

Amen.

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, que dévore la soif de notre salut, faites-nous rentrer en nous-mêmes, et retirez nos cœurs de leurs égarements, afin que nous ne mourions pas dans nos péchés.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, salutis nostræ sitientissimum, revoca nos prævaricatores ad cor, ut non moriamur in peccatis nostris.*

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AD PRIMAM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A PRIME.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur :

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à

vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

Laus tibi, Domine,
Rex æternæ gloriæ.

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNE.

O Cœur, victime de l'amour, Vous êtes l'incessante félicité des Cieux, la consolation des mortels et leur unique espoir.

En Vous faisant cette large blessure, l'amour nous a frayé un passage jusqu'à votre Cœur, et, après nous en avoir ouvert la porte, il nous presse d'y pénétrer.

Afin de nous laver dans votre sang, Vous avez voulu que toutes vos veines fussent ouvertes; recevez-nous au plus intime de Vous-même, et dès que Vous nous y aurez admis, retenez-nous-y à jamais.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en

HYMNUS.

O Cor amoris victima,
Cœli perenne gaudium,
Mortalium solatium,
Mortalium spes unica.

Grandi reclusum vulnere
Amor dedit Te pervium,
Amor reclusit ostium,
Hortatur et pervadere.

Quos abluisti sanguine,
Venis apertis omnibus,
Nos intimis recessibus
Semel receptos contine.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,

Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, puritatis exemplar perfectissimum, fac nos corde mundo, ut secundum Te inveniri mereamur.*

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, modèle de la plus parfaite pureté, rendez notre cœur pur, afin que nous méritions de Vous être trouvés semblables.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et re-

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vi-

vez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

gnas in sæcula sæculorum. Amen.

A TIERCE.

AD TERTIAM.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNE.

O Cœur blessé d'amour, blessez nos cœurs d'amour; nectar qui faites vivre les habitants du Ciel, enivrez-nous d'amour.

HYMNUS.

O Cor amore saucium,
Amore corda saucia :
Vitale nectar Cœlitum,
Amore nos inebria.

Novo Deus mysterio
Carnem suam dat pabulum,
Et sanguinem dat poculum,
Mirabili in convivio.

Par un prodige sans exemple, un Dieu, dans un admirable festin, donne sa chair à manger et son sang à boire.

Quem proni adorant Angeli,
Sub mystico velamine
Divinitatis temperans
Lumen, fit esca servulis.

Celui devant qui les Anges se prosternent pour l'adorer, tempère l'éclat de sa Divinité sous un voile mystérieux, et se fait ainsi la nourriture de ses misérables petits serviteurs.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, in hostes tuos mitissimum, exsultet pax tua in cordibus nostris, ut persequentibus et calumniantibus nos remittamus de cordibus nostris.*

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, plein de douceur pour vos ennemis, faites-nous part de votre douceur, afin que nous pardonnions du fond du cœur à ceux qui nous persécutent et nous calomnient.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei,*

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon

cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

ut faciam voluntatem tuam.

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

A SEXTE.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle

AD SEXTAM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæ-*

culorum. Amen. Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNUS.

Cor, ara Cœlo celsior,
Terris marique latior,
Quas ante non exceperis
Deus repellit hostias.

Hic sacra virtutum cohors,
Custos comesque candidæ
Fidelis innocentiæ
In sede regnat propria.

Hoc jura quæ mundum regant,
Volvuntur alto pectore;
Hoc fonte quæ mentes beent

a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNE.

Autel plus élevé que le Ciel, plus vaste que la terre et les mers, ô Cœur sacré, Dieu rejette les victimes qui, avant de Lui être présentées, n'auraient pas été agréées de Vous.

La troupe sacrée des vertus fait en Vous son séjour; compagnes et gardiennes fidèles de la candide innocence, elles y règnent comme dans leur propre demeure.

C'est dans les profondeurs de ce Cœur que se règlent les destinées du monde ; c'est de cette source que s'échappent à flots les grâces qui feront

le bonheur des humains.

Manant fluenta gratiæ.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.

Ainsi soit-il.

Amen.

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, accablé d'affliction à cause de nos péchés, donnez-nous un cœur contrit et humilié, afin que nous fassions de dignes fruits de pénitence.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, pro peccatis nostris afflictissimum, da nobis cor contritum et humiliatum, ut dignos pœnitentiæ fructus faciamus.*

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

OREMUS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui ré-

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ,

singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

AD NONAM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

véler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A NONE.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNE.	HYMNUS.
Cœur plus pur que le rayon du soleil, temple plus auguste que les Cieux, véritable sanctuaire du Verbe de Dieu, Vous êtes le trésor où il a rassemblé toutes ses richesses.	*Cor sole puro purius, Templumque Cœlo dignius, Verbi Dei sacrarium, Opum Dei compendium.*
Autant Vous produisez d'actes, autant Vous offrez à votre Père de présents dignes de lui, et quand il exauce vos prières, il acquitte une dette de justice.	*Ex Te quot actus prodeunt, Tot digna Patre munera: Quot vota fundis, tot Pater Justis rependit præmiis.*
Irrité des crimes de la terre, le Dieu vengeur allait frapper; mais son regard Vous rencontre, à l'instant son courroux s'apaise, et il ne songe plus à lancer la foudre.	*Vindex reis irascitur Deus, sed ut Te respicit, Placatus iras abjicit Et fulmen obliviscitur.*
O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.	*Cor Jesu, o melle dulcius, Puris amicum mentibus, Puris amandum cordibus, In corde regnes omnium.*
Ainsi soit-il.	*Amen.*

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, paupertatis amantissimum, pone nos ut signaculum super Te, ut in Te, unico thesauro nostro, totum sit cor nostrum.*

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

Oremus.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

AD VESPERAS.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, qui avez tant chéri la pauvreté, appliquez nos cœurs sur Vous comme un cachet, afin qu'ils ne désirent que Vous, notre unique trésor.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

Prions.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A VÊPRES.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNE.

O Cœur, victime égale à la majesté du Très-Haut, Vous êtes l'autel trois fois saint sur lequel une hostie immortelle s'offre sans cesse pour expier les fautes des humains.

Vous êtes le nid mystique que la tourterelle fait retentir de sa voix gémissante, le champ où la co-

HYMNUS.

O Cor, Deo par victima,
Altare sacratissimum,
In quo perennis hostia
Culpas piat mortalium.

Nidus gementis turturis,
Gratum columbis pabulum,

Hortus refulgens floribus,
Sponsæ quies et lectulus.

lombe aime à chercher sa pâture, un parterre émaillé de mille fleurs, la couche sur laquelle l'Épouse prend son repos.

Hîc casta spirant lilia
Quibus nitescunt Virgines,
Hîc unde splendent Martyres
Rosæ rubescit purpura.

Les lis, symbole de pureté, qui parent les Vierges, vous empruntent leur parfum et leur éblouissante blancheur; c'est chez Vous que s'empourprent les roses dont sont décorés les Martyrs.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, diligentibus Te beneficentissimum, deficiat in Te caro nostra et cor nostrum, ut sis amor cordis nostri, et pars nostra in æternum.*

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, plein de bonté pour ceux qui Vous aiment, faites que tout ce que nous sommes Vous soit consacré. Soyez l'amour de nos cœurs et notre partage dans l'éternité.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei,*

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon

cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

ut faciam voluntatem tuam.

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

A COMPLIES.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir,

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle

AD COMPLETORIUM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæ-*

culorum. Amen. Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNUS.

Cor Matris ad Cor Filii
Amoris ardens impetu,
Indesinente anhelitu
Suspirat oblitum sui.

Utrumque amoris vinculo
Nexu perenni jungitur :
Hoc ardet hujus ignibus
Ignemque reddit æmulum.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,

a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNE.

Emporté par l'impétueux amour qui le consume, le Cœur de la Mère s'oublie lui-même et s'exhale en incessants soupirs vers le Cœur de son Fils.

Le lien de l'amour les unit tous deux d'une étreinte éternelle; le Cœur de Marie brûle des feux du Cœur de Jésus et Lui renvoie à l'envi les ardeurs qu'il en a reçues.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en

être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

Antienne. O Cœur tout aimant de Jésus, victime de la plus ardente charité, immolé pour nos péchés, négligé et affligé par l'ingratitude des hommes, convertissez-nous, vivifiez-nous, embrasez-nous.

Antiphona. *O victima caritatis, Cor amantissimum Jesu pro peccatis nostris immolatum, ab ingratis hominibus neglectum et afflictum, converte nos, vivifica nos, accende nos.*

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo

fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





MESSE

DE LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Chaque premier Vendredi du Mois, dans les Églises et Oratoires où, du consentement de l'Ordinaire, ont lieu, le matin, des Exercices en l'honneur du Sacré Cœur, pourvu qu'en ce jour ne tombe pas une Fête de Notre-Seigneur, ou un Double de première Classe, ou l'une des Féries, Vigiles et Octaves privilégiées, il est permis de faire usage de la Messe du Sacré Cœur. Cette Messe se célèbre alors comme Messe votive solennelle, c'est-à-dire avec Gloria, Credo, *et une seule Oraison.* — Décrets des 28 Juin 1889 et 20 Mai 1890.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

INTROIT.

Il aura pitié de nous dans la grandeur de sa miséricorde : car Il n'a point dédaigné ni rejeté de son Cœur les enfants des hommes. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en Lui, à l'âme qui Le cherche. Alleluia, alleluia.

IN FESTO SS. CORDIS JESU.

INTROITUS.

Miserebitur secundum multitudinem miserationum suarum ; non enim humiliavit ex Corde suo, et abjecit filios hominum : bonus est Dominus sperantibus in Eum, animæ quærenti Illum. Alleluia, alleluia.

Ps. *Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto : sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

Miserebitur, etc.

Ps. Je chanterai à jamais les miséricordes du Seigneur, je les célébrerai dans la suite des générations.

℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ; qu'elle soit telle aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Il aura pitié, *etc.*

ORATIO.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in sanctissimo dilecti Filii tui Corde gloriantes, præcipua in nos caritatis Ejus beneficia recolimus, eorum pariter et actu delectemur et fructu. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant, faites, nous Vous en supplions, que mettant notre gloire dans le très saint Cœur de votre Fils bien-aimé, et célébrant les principaux bienfaits de son amour pour nous, nous y trouvions à la fois et un sujet de joie et des fruits de salut. C'est par le même Jésus-Christ notre Seigneur que nous le demandons. Ainsi soit-il.

EPISTOLA.

Lectio Isaiæ Prophetæ. Cap. XII.

Confitebor Tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus et consolatus es me. Ecce Deus

ÉPITRE.

Lecture du Prophète Isaïe. *Chap.* XII.

Je vous louerai, Seigneur; Vous avez été irrité contre moi, mais votre courroux s'est calmé, et Vous m'avez consolé. Mon Dieu m'a

sauvé; j'aurai confiance en Lui, et je serai sans crainte. Le Seigneur est ma force et ma gloire, et c'est Lui qui a été mon Sauveur. Peuple fidèle, vous puiserez avec joie aux fontaines du Sauveur, et vous direz en ce jour-là : Célébrez le Seigneur, et invoquez son Nom : souvenez-vous que son Nom est grand. Chantez la gloire du Seigneur, parce qu'Il s'est montré magnifique envers vous : annoncez sa grandeur à toute la terre. Soyez dans l'allégresse et louez Dieu, habitants de Sion, parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.

Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris, et dicetis in die illa : Confitemini Domino, et invocate Nomen Ejus : mementote quoniam excelsum est Nomen Ejus. Cantate Domino quoniam magnifice fecit : annuntiate hoc in universa terra. Exsulta et lauda, habitatio Sion : quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

GRADUEL.

O vous tous qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur comme ma douleur.

℣. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu'à la fin. Alleluia, alleluia.

℣. Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de Cœur, et vous trouverez le

GRADUALE.

O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus.

℣. *Cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos. Alleluia, alleluia.*

℣. *Discite a Me, quia mitis sum et humilis Corde : et invenietis*

requiem animabus vestris. Alleluia.

In Missis votivis post Septuagesima.

repos de vos âmes. Alleluia.

Aux Messes votives après la Septuagésime.

GRADUALE.

Improperium expectavit Cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

GRADUEL.

Mon Cœur ne s'attend qu'à l'insulte et à la misère : J'ai cherché quelqu'un pour compatir à ma peine, et il n'y a eu personne ; pour Me consoler, et Je n'en ai pas trouvé.

TRACTUS.

Ego autem sum vermis et non homo : opprobrium hominum et abjectio plebis.

℣. *Omnes videntes Me deriserunt Me : locuti sunt labiis et moverunt caput.*

℣. *Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea : factum est Cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei.*

TRAIT.

Pour Moi, je suis un ver de terre et non pas un homme : l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

℣. Tous ceux qui Me voient se moquent de Moi : ils ont fait sortir l'outrage de leurs lèvres, et ils ont branlé la tête.

℣. J'ai été répandu comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés ; mon Cœur est devenu comme une cire fondue au milieu de mes entrailles.

Tempore Paschali.

Alleluia, alleluia. Domine Deus meus,

Au temps Pascal.

Alleluia, alleluia. Seigneur mon Dieu, Je vous

ai invoqué et Vous m'avez guéri : Vous avez tiré mon âme de l'enfer. Alleluia.

℣. Vous avez changé mon deuil en allégresse : Vous avez déchiré mon cilice et m'avez revêtu de joie. Alleluia.

clamavi ad Te, et sanasti Me : eduxisti ab inferno animam meam. Alleluia.

℣. *Convertisti planctum meum in gaudium Mihi : conscidisti saccum meum, et circumdedisti Me lætitia. Alleluia.*

ÉVANGILE.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. *Chap.* XIX.

En ce temps-là : comme les Juifs ne voulaient pas que les corps restassent sur la croix pendant le Sabbat (or on était au soir de la Préparation, et le lendemain était le grand Sabbat de Pâques), ils demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés et qu'on les détachât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes du premier, puis celles de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant venus à Jésus, et Le voyant déjà mort, ils ne Lui rompirent pas les jambes ; mais un

EVANGELIUM.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. Cap. XIX.

In illo tempore : Judæi, quoniam Parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora Sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites : et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt Eum jam mortuum, non fregerunt Ejus crura : sed unus mili-

tum lancea latus Ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit testimonium perhibuit: et verum est testimonium ejus.

des soldats Lui ouvrit le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai.

OFFERTORIUM.

Benedic, anima mea, Domino : et noli oblivisci omnes retributiones Ejus qui replet in bonis desiderium tuum. Alleluia.

OFFERTOIRE.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie pas tous les bienfaits de Celui qui remplit tes désirs en te comblant de ses biens. Alleluia.

SECRETA.

Tuere nos, Domine, tua tibi holocausta offerentes : ad quæ ut ferventius corda nostra præparentur, flammis adure tuæ divinæ caritatis. Qui vivis et regnas, etc.

SECRÈTE.

Jetez, Seigneur, un regard de protection sur nous qui Vous offrons ce sacrifice, et afin d'y préparer nos cœurs par une ferveur plus grande, consumez-les par les flammes de votre divine charité, Vous qui vivez et régnez, etc.

PRÆFATIO.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos Tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : qui salutem humani generis in

PRÉFACE.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de Vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché au bois de la Croix le salut

du genre humain, afin que la vie nous fût rendue au moyen de ce qui nous avait donné la mort, et que celui qui, par le bois, avait triomphé, fût, par le bois, vaincu à son tour : par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par Lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations L'adorent, que les Puissances La révèrent en tremblant, que les Cieux et les Vertus des Cieux La célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à leurs voix, afin que nous puissions dire dans une humble confession : Saint ! Saint ! Saint ! etc.

ligno Crucis constituisti : ut unde mors oriebatur, inde vita resurgeret ; et qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur : per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, Cœli Cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exsultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

COMMUNION.

Mon Cœur ne s'attend qu'à l'insulte et à la misère : J'ai cherché quelqu'un pour compatir à ma peine, et il n'y a eu personne ; pour Me consoler, et je n'en ai pas trouvé. Alleluia.

COMMUNIO.

Improperium exspectavit Cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit ; et qui consolaretur, et non inveni. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Nourris des Mystères qui nous apportent le salut

POSTCOMMUNIO.

Pacificis pasti deliciis, et salutaribus

Sacramentis, Te supplices exoramus, Domine Deus noster : ut qui mitis es et humilis Corde, nos a vitiorum labe purgatos, propensius facias a superbis sæculi vanitatibus abhorrere. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

avec les délices de la paix, nous Vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui êtes doux et humble de Cœur, qu'après nous avoir purifiés des taches du péché, Vous nous inspiriez une horreur toujours plus grande pour les vanités orgueilleuses du monde. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





PRÉFACE

EXCLUSIVEMENT PROPRE A LA MESSE DU SACRÉ CŒUR CÉLÉBRÉE DANS LE SANCTUAIRE DE LA VISITATION DE PARAY.



Par une faveur très spéciale (Décret du 21 Mai 1897), *chacun des jours de l'Année, à l'exception de ceux dans lesquels se rencontrent des Fêtes de première et de deuxième Classe, des Dimanches, Féries, Vigiles ou Octaves privilégiées, tous les Prêtres qui offrent le Saint Sacrifice dans la Chapelle de la Visitation Sainte-Marie, à Paray, sont autorisés à faire usage de la Messe du Sacré Cœur commençant par les mots* Egredimini etc., *et qui est accordée au diocèse d'Autun. Cette Messe se célèbre comme Messe votive solennelle, c'est-à-dire avec* Gloria, Credo *et une seule Oraison ; et on doit toujours y réciter la Préface suivante, qui est pleine de doctrine et d'onction.*

PRÉFACE.

Il est véritablement digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, Lui qui

PRÆFATIO.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos Tibi semper et ubique gratias agere, Domine Sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum no-

strum : qui in terris conversatus Sacrum Cor suum nobis proposuit mansuetudinis et humilitatis exemplar, sed et Ipsum in cruce ut misericordiæ suæ paterent viscera, lancea militis voluit aperiri. Hoc est enim divini amoris Sacrarium, de cujus plenitudine omnes accipiunt : hic fons vitæ indeficiens, unde virtutum omnium charismata perpetuo derivantur. Hoc sacrum caritatis adytum in quo paratur justis requies, peccatoribus perfugium, solamen mœstis et robur languentibus. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cœlestis Exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes : Sanctus...

ayant vécu sur la terre nous a proposé son Cœur sacré comme modèle de mansuétude et d'humilité, et a voulu que ce même Cœur fût ouvert sur la Croix par la lance du soldat, pour nous ouvrir les entrailles de sa miséricorde. Ce Cœur est en effet le sanctuaire de l'amour divin dont la plénitude nous enrichit tous ; Il est la fontaine intarissable de vie d'où nous viennent sans cesse les dons de toutes les vertus ; Il est la retraite sacrée de la charité où les justes trouvent le repos, les pécheurs un refuge, les affligés la consolation et les âmes languissantes la vigueur. C'est pourquoi avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec la troupe entière des armées du ciel nous chantons un hymne à votre gloire en redisant à jamais : Saint...





LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS



Ces Litanies autorisées pour l'Église universelle et enrichies d'une Indulgence de 300 Jours, *viennent primitivement de la V. Anne-Madeleine Rémuzat qui les a composées vers 1718. Elle les avait empruntées partie au célèbre petit Livre de Dijon publié en 1686 par la Sœur Jeanne-Madeleine Joly, l'auxiliaire de la B. Marguerite-Marie, sous ce titre :* La Dévotion au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *et partie au Livre bien connu du P. Croiset paru en 1691. Propagées par la Vénérable pendant la terrible peste de Marseille en 1720, ces Litanies ont été d'un puissant secours aux Marseillais pour obtenir la cessation du fléau. Dans ces dernières années, la Sacrée Congrégation des Rites, agissant au nom du Souverain Pontife, les a légèrement modifiées, et y a ajouté six invocations pour porter leur nombre à trente-trois en l'honneur des années passées sur la terre par Notre-Seigneur, aux jours de sa vie mortelle.* — Décrets du 27 Juin 1898 et du 2 Avril 1899.

LITANIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.	LITANIÆ DE SACRO CORDE JESU.
Seigneur, ayez pitié de nous.	*Kyrie, eleison.*
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	*Christe, eleison.*

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Filii Patris æterni, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, in sinu Virginis Matris a Spiritu Sancto formatum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge-Mère, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Majestatis infinitæ, miserere nobis.	Cœur de Jésus, souveraine Majesté, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Templum Dei sanctum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Temple saint du Seigneur, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Tabernaculum Altissimi, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Maison de Dieu et Porte du Ciel, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Domus Dei et Porta Cœli, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Fournaise ardente de charité, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Fornax ardens caritatis, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, justitiæ et amoris Receptaculum, miserere nobis.

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, bonitate et amore plenum, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Abîme de toutes les vertus, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, virtutum omnium Abyssus, miserere nobis.

Cœur de Jésus, très digne de toutes les louanges, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, omni laude dignissimum, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Roi et Centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Rex et Centrum omnium cordium, miserere nobis.

Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ, miserere nobis.

Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Objet des complaisances du Père céleste, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit, miserere nobis.

Cœur de Jésus, dont la plé-

Cor Jesu, de cujus ple-

nitudine omnes nos accepimus, miserere nobis.

Cor Jesu, Desiderium collium æternorum, miserere nobis.

Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ, miserere nobis.

Cor Jesu, dives in omnes qui invocant Te, miserere nobis.

Cor Jesu, Fons vitæ et sanctitatis, miserere nobis.

Cor Jesu, Propitiatio pro peccatis nostris, miserere nobis.

Cor Jesu, saturatum opprobriis, miserere nobis.

Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, miserere nobis.

Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum, miserere nobis.

Cor Jesu, lancea perforatum, miserere nobis.

Cor Jesu, Fons totius consolationis, miserere nobis.

Cor Jesu, Vita et Re-

nitude se répand sur nous tous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, le Désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui Vous invoquent, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Source de vie et de sainteté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Source de toute consolation, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre Vie et

notre Résurrection, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre Paix et notre Réconciliation, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Victime des pécheurs, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Salut de ceux qui espèrent en Vous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Espérance de ceux qui meurent dans votre amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Délices de tous les Saints, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Jésus, doux et humble de cœur,

℟. Rendez notre cœur semblable au Vôtre.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et

surrectio nostra, miserere nobis.

Cor Jesu, Pax et Reconciliatio nostra, miserere nobis.

Cor Jesu, Victima peccatorum, miserere nobis.

Cor Jesu, Salus in Te sperantium, miserere nobis.

Cor Jesu, Spes in Te morientium, miserere nobis.

Cor Jesu, Deliciæ Sanctorum omnium, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. *Jesu, mitis et humilis corde,*

℟. *Fac cor nostrum secundum Cor tuum.*

OREMUS.

Omnipotens sempi-

terne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui et in laudes et satisfactiones quas in nomine peccatorum Tibi persolvit, iisque misericordiam tuam petentibus, Tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem Filii tui Jesu Christi qui Tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé ; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'Il Vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde, au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





PRATIQUES ET PRIÈRES

EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Ces Pratiques et ces Prières sont empruntées à différents Auteurs.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cette Amende honorable se trouve pour la première fois dans le petit Livre sur la Dévotion au Sacré Cœur que la R. Mère de Soudeilles a fait paraître à Moulins en 1687. Elle a été reproduite assez souvent, mais avec diverses modifications ; nous la donnons telle qu'on la lit dans le Livret de Moulins.

O Beauté ancienne et nouvelle, que je Vous ai tard aimée ! C'est à Vous, Cœur adorable de mon Sauveur Jésus-Christ, à qui j'adresse mes vœux : c'est à Vous, ô Cœur Sacré, à qui mon cœur infidèle et ingrat avoue franchement la folie de ses égarements : Vous les voyez et Vous les connaissez beaucoup mieux que je ne puis Vous les découvrir. N'est-il pas temps que je me réunisse à mon Principe et qu'après avoir erré vagabond parmi les créatures, je retourne à Vous pour m'abîmer totalement en Vous ? Cœur tout aimant et tout aimable, changez les froideurs de mon cœur tout de glace en un fervent amour. Agréez qu'aujourd'hui, en présence du Ciel et de la Terre, je Vous fasse une amende honorable de ses erreurs et de ses déréglements, que je déteste toutes les indignités, pro-

fanations, tiédeurs et mépris que Vous souffrez tous les jours de moi et de toutes les créatures dans le plus aimable de nos Mystères ; et que, prosterné devant Vous, je Vous conjure de m'en accorder le pardon. Faites, Cœur débonnaire, que mon cœur ne s'éloigne plus de Vous, que ses affections soient réglées par les vôtres, que ses désirs, ses pensées et ses actions soient conformes aux vôtres. Faites enfin qu'il ne vive, qu'il n'agisse, qu'il ne respire, qu'il ne soupire et qu'il n'ait aucun mouvement que pour Vous. Soyez son Roi, son Epoux, son Ami, son Guide, son Espérance, son Appui, sa Joie et son Tout dans le temps et dans l'éternité. Amen.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS DANS LE SAINT SACREMENT.

Cette Amende honorable a été tirée du petit Livre de la Sœur Jeanne-Madeleine Joly, par le Père Croiset qui l'a un peu complétée.

Permettez que je m'adresse à Vous, ô Cœur divin et adorable de Jésus mon Sauveur, Abîme d'amour et de miséricorde ! et que je Vous demande, saisi d'étonnement à la vue de vos bontés et de mes ingratitudes, pourquoi, ô mon Dieu ! est-ce que Vous avez inventé une nouvelle manière de Vous immoler pour moi en la divine Eucharistie. Estimez-Vous peu, Seigneur, de Vous être une fois offert aux liens, aux fouets, aux douleurs, aux insultes, et à la mort de la Croix ? Faut-il, à présent que Vous êtes glorieux et immortel, que je Vous voie sans cesse exposé aux opprobres dans votre Sacrement d'amour, où Vous êtes si souvent méprisé, insulté et

foulé aux pieds, par ceux-là mêmes qui devraient Vous aimer avec plus d'ardeur; et faut-il que je me voie moi-même au nombre de ces misérables ingrats sans mourir de douleur et de confusion?

Ah! mon Dieu, c'est d'un cœur contrit et profondément humilié que je Vous en fais à présent amende honorable en face du Ciel et de la Terre; Dieu de miséricorde, percez ce cœur du trait de votre amour, et mettez fin à mes ingratitudes. Souvenez-Vous que le Vôtre, adorable, portant le poids de mes péchés au jardin des Olives et sur la Croix, en a été affligé, et qu'il a gémi à la vue de mes misères : ne permettez pas que votre tristesse, vos douleurs, votre sang, vos larmes et vos sueurs me soient inutiles. Touchez efficacement mon cœur, mon divin Sauveur; quelque ingrat et quelque indigne que je sois de votre amour, Vous ne laissez pas de m'aimer; Vous m'avez aimé lorsque je ne Vous aimais pas, et lors même que je ne désirais pas encore que Vous m'aimiez; mais maintenant que je le veux, accordez-moi ce que je Vous demande. Je Vous donne mon cœur, mettez-moi dans le Vôtre : ô Cœur miséricordieux et débonnaire de mon Jésus, faites que ce moment soit celui de ma conversion, que je commence à Vous aimer pour ne cesser jamais, que je sois tout consacré à votre amour en qualité d'esclave perpétuel; que je meure à moi-même pour n'avoir plus de vie ni de mouvement que par Vous et pour Vous, à votre gloire et louange éternelle. Ainsi soit-il.

Consécration personnelle au Sacré Cœur de Jésus.

Cette Consécration jouit d'un précieux privilège, celui d'avoir été dictée, en quelque façon, à la Bien-

heureuse Marguerite-Marie par Notre-Seigneur lui-même. Elle en parle dans plusieurs de ses Lettres, et en particulier dans celle du 21 Août 1690, adressée au P. Croiset. Elle recommande à ce Père de ne pas manquer de l'insérer dans l'Ouvrage qu'il se disposait à faire paraître sur la Dévotion au Sacré Cœur, car, *dit-elle,* elle vient de Lui et Il n'agréerait pas qu'elle y fût omise. *L'autographe de la Consécration, écrit de la main de la Servante de Dieu, se conserve au Monastère de la Visitation de Nevers.*

Ego NN., trado et dedico Sanctissimo Cordi Domini nostri Jesu Christi me, vitam meam, actiones, incommoda, molestias meas, ut quidquid in me est, hinc jam nonnisi in Ejus honorem, amorem et gloriam impendatur.

Je, NN., me donne, et consacre au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour L'aimer, honorer et glorifier.

Firmissimum hoc meum est decretum, ut totus sim illius divini Cordis, ut omnia ex Illius amore agam, et ex toto animo renuntiem omnibus quæ Ei possint displicere.

C'est ici ma volonté irrévocable que d'être tout à Lui, et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui Lui pourrait déplaire.

Quare eligo Te, o Sanctissimum Cor, in unicum meum amorem, in protectorem vitæ meæ,

Je Vous prends donc, ô Sacré Cœur, pour l'unique Objet de mon amour, le Protecteur de ma vie, l'As-

surance de mon salut, le Remède de ma fragilité et de mon inconstance, le Réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon Asile assuré à l'heure de ma mort.

fidum defensorem salutis meæ, remedium fragilitatis et inconstantiæ meæ, in compensationem omnium vitæ meæ peccatorum, asylum denique certissimum in hora mortis.

Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu, votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère ; ô Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en Vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté.

O Cor clementiæ plenum, Tu me igitur coram Deo Patre defendas atque tela justæ Illius iræ avertas a me. O Cor amoris ! in Te solum confido, nam etsi omnia a peccatis meis mihi sint timenda, tamen a Bonitate tua omnia sperare audeo.

Consumez donc en moi tout ce qui Vous désagrée et qui Vous peut déplaire ou résister. Que votre pur amour Vous imprime si avant dans mon cœur, que jamais je ne Vous puisse oublier, ni être séparé de Vous, que je conjure par toutes vos bontés que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mou-

Quare in me consumere velis quidquid possit Tibi displicere aut resistere ; adeo sincerus amor tuus Teipsum in pectore meo penitus imprimat, ut nunquam Tui oblivisci aut a Te separari possim. Obsecro enim Te, o Cor divinum, per Bonitatem tuam infinitam ut inscribatur in Te nomen meum,

siquidem volo hanc unice felicitatem ac gloriam meam fore, ut nempe vivus et moriens Tibi servus addicar. Amen.

rir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il.

Indulgence de trois cents jours, une fois le Jour, pour la récitation de cette Consécration.—*Léon XIII. 1er Juillet 1897.*

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cette Amende honorable et la Consécration suivante sont tirées du Livre du Père Croiset sur le Sacré Cœur. En répondant à l'Auteur qui lui avait communiqué les grandes lignes de son futur travail, la B. Marguerite lui avait transmis cette encourageante approbation : « Pour tout ce que vous me proposez, tant au sujet des Méditations que des Indulgences, il me semble voir clairement et à n'en pouvoir douter, que c'est Lui [le Sacré Cœur] qui vous l'a inspiré de cette manière. Il me fait connaître que cette manière Lui est si agréable, que nul autre que Lui-même n'aurait pu en dresser une si à son gré, et je crois qu'Il en sera beaucoup glorifié. » *(Lettre du mois de Septembre 1689.) L'année suivante, le 21 Août, elle écrivait encore :* « Vous ne devez rien craindre au sujet de votre Ouvrage puisqu'Il l'agrée.... Je ne doute point qu'Il n'y ait travaillé pour vous, puisque le tout, si je ne me trompe, est si parfaitement de son agrément, que je ne crois pas qu'il y faille rien changer, ni la Consécration, ni l'Amende honorable... »

Très adorable et très aimable Jésus, toujours

rempli d'amour pour nous, toujours touché de nos misères, toujours pressé du désir de nous faire part de vos trésors, et de Vous donner Vous-même tout à nous; Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, qui, par l'excès du plus ardent et du plus prodigieux de tous les amours, Vous êtes mis en l'état de victime dans l'adorable Eucharistie, où Vous Vous offrez pour nous en sacrifice un million de fois chaque jour, quels doivent être vos sentiments en cet état, ne trouvant pour tout cela dans le cœur de la plupart des hommes que dureté, qu'oubli, qu'ingratitude et que mépris! N'était-ce pas assez, ô mon Sauveur, d'avoir pris pour nous sauver la voie qui Vous était la plus rude, quoique Vous pussiez nous témoigner un amour excessif à beaucoup moins de frais! N'était-ce pas assez de Vous abandonner pour une fois à cette cruelle agonie, et à ce mortel accablement que Vous devait causer l'horrible image de nos péchés dont Vous vous étiez chargé! Pourquoi vouloir encore Vous exposer, tous les jours, à toutes les indignités dont la plus noire malice des hommes et des démons était capable! Ah! mon Dieu et mon tout aimable Rédempteur, quels ont été les sentiments de votre Sacré Cœur à la vue de toutes ces ingratitudes et de tous ces péchés! Quelle a été l'amertume où tant de sacrilèges et tant d'outrages ont plongé votre Cœur!

Touché d'un extrême regret de toutes ces indignités, me voici, Seigneur, prosterné et anéanti devant Vous, pour Vous faire amende honorable aux yeux du Ciel et de la Terre pour toutes les irrévérences et les outrages que Vous avez reçus sur nos autels depuis l'institution de cet adorable Sacrement. C'est avec un cœur humilié et brisé de

douleur que je Vous demande mille et mille fois pardon de toutes ces indignités. Que ne puis-je, mon Dieu, arroser de mes larmes et laver de mon sang tous les lieux où votre Sacré Cœur a été si horriblement outragé, et les marques de votre divin amour reçues avec un mépris si étrange! Que ne puis-je, par quelque nouveau genre d'hommage, d'humiliation et d'anéantissement, expier tant de sacrilèges et de profanations! Que ne puis-je pour un moment être le maître du cœur de tous les hommes pour compenser en quelque manière, par le sacrifice que je vous en ferais, l'oubli et l'insensibilité de tous ceux qui n'ont pas voulu Vous connaître, ou qui Vous ayant connu Vous ont si peu aimé!

Mais, ô mon aimable Sauveur, ce qui me couvre encore plus de confusion, ce qui doit me faire gémir davantage, c'est que j'ai été moi-même du nombre de ces ingrats. Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, Vous savez la douleur que je sens de mes ingratitudes et le regret que j'ai de Vous voir si indignement traité. Vous savez la disposition où je suis de tout souffrir et de tout faire pour les effacer. Me voici donc, Seigneur, le cœur brisé de douleur, humilié et prosterné, prêt à recevoir de votre main tout ce qu'il Vous plaira exiger de moi. Frappez, Seigneur, frappez, je bénirai et je baiserai cent fois la main qui exercera sur moi un si juste châtiment. Que ne suis-je une victime propre à réparer tant d'injures, trop heureux si je pouvais par tous les tourments Vous dédommager de tant de mépris et de tant d'impiétés! Que si je ne mérite pas cette grâce, du moins agréez le véritable désir que j'en ai.

Recevez, Père éternel, cette amende honorable en

union de celle que ce Sacré Cœur vous en fit sur le Calvaire et que Marie vous en fit elle-même au pied de la Croix de son Fils ; et par la prière que son Cœur Vous en adresse, pardonnez-moi tant d'indignités et tant d'irrévérences commises, et rendez efficaces par votre grâce, la volonté que j'ai et la résolution que je prends de ne rien oublier pour aimer ardemment, et pour honorer par toutes les voies possibles, mon Souverain, mon Sauveur et mon Juge que je crois réellement présent dans l'adorable Eucharistie, et où je prétends faire voir désormais par le respect dans lequel je serai en sa présence, et par mon assiduité à lui faire la cour, que je le crois réellement présent. Et comme je fais profession d'honorer singulièrement son Sacré Cœur, c'est aussi dans ce même Cœur que je veux passer le reste de ma vie. Accordez-moi la grâce que je Vous demande de rendre dans ce même Cœur le dernier soupir à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration au Sacré Cœur de Jésus.

Cette Consécration est du Père Croiset.

Cœur adorable de mon aimable Jésus, Siège de toutes les vertus, Source inépuisable de toutes les grâces, qu'avez-Vous pu trouver en moi qui fût capable de Vous gagner jusqu'à ce point que de m'aimer avec tant d'excès, tandis que, souillé de mille péchés, mon cœur n'avait pour Vous que de la dureté et de l'indifférence ? Les témoignages éclatants de la tendresse de votre amour pour moi, lors même que je ne Vous aimais point, me font espérer que Vous agréerez les marques par

lesquelles je veux maintenant Vous témoigner que je Vous aime. Agréez donc, ô mon adorable Sauveur, le désir que j'ai de me consacrer entièrement à l'honneur et à la gloire de votre Sacré Cœur; agréez la donation que je Vous fais de tout ce que je suis; je Vous consacre ma personne et ma vie, mes actions, mes peines et mes souffrances, ne voulant être désormais qu'une victime consacrée à votre gloire, maintenant embrasée, et un jour, s'il Vous plaît, tout à fait consumée des sacrées flammes de votre amour. Je Vous offre donc, ô mon Seigneur et mon Dieu, je Vous offre mon cœur avec tous les sentiments dont il est capable, et que, toute ma vie, je veux rendre parfaitement conformes aux sentiments du Vôtre. Me voilà donc, Seigneur, tout à votre Cœur, me voilà tout à Vous! O mon Dieu, que vos miséricordes sont grandes envers moi! Dieu de majesté! qui suis-je pour que Vous daigniez agréer le sacrifice de mon cœur? Il sera désormais tout à Vous, ce cœur, et les créatures n'y auront plus de part : aussi n'en valent-elles pas la peine. Soyez donc désormais, aimable Jésus, mon Père, mon Ami, mon Maître et mon Tout, je ne veux plus vivre que pour Vous. Recevez donc, aimable Sauveur des hommes, le sacrifice que le plus ingrat d'entre eux fait à votre Sacré Cœur pour réparer le tort que jusqu'à cette heure je n'ai cessé de Lui faire, en correspondant si mal à son amour. Je Lui donne peu, mais du moins je Lui donne tout ce que je puis Lui donner et tout ce que je sais qu'Il souhaite : et je le Lui consacre, ce cœur, je le Lui donne pour ne le reprendre jamais.

Apprenez-moi donc, ô mon aimable Sauveur, le

parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie qui me peut donner l'entrée que je désire dans votre Cœur sacré; et puisque je ne ferai rien désormais qui ne soit à Vous, faites en sorte que tout ce que je ferai soit digne de Vous. Enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, mais donnez-le-moi cet amour, et un amour très ardent et très généreux; donnez-moi cette profonde humilité sans laquelle on ne saurait Vous plaire, et accomplissez en moi toutes vos saintes volontés et dans le temps et pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration du Genre Humain au Sacré Cœur de Jésus.

Cet Acte, par ordre de Sa Sainteté Léon XIII, a été prononcé dans toutes les Églises du monde le 11 Juin 1899, et renouvelé le 22 Juin 1900.

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard favorable sur nous qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à Vous, nous voulons être à Vous; et afin de pouvoir Vous être plus fermement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré Cœur.

Jesu dulcissime, Redemptor humani generis, respice nos ad altare tuum humillime provolutos. Tui sumus, tui esse volumus : quo autem Tibi conjuncti firmius esse possimus, en hodie Sacratissimo Cordi tuo se quisque nostrum sponte dedicat.

Beaucoup ne Vous ont jamais connu; beaucoup ont

Te quidem multi novere nunquam : Te

spretis mandatis tuis, multi repudiarunt. Miserere utrorumque, benignissime Jesu : atque ad Sanctum Cor tuum rape universos.

Rex esto, Domine, nec fidelium tantum qui nullo tempore discessere a Te, sed etiam prodigorum filiorum qui Te dereliquerunt : fac hos, ut domum paternam cito repetant, ne miseria et fame pereant.

Rex esto eorum quos aut opinionum error deceptos habet, aut discordia separatos, eosque ad portum veritatis atque ad unitatem fidei revoca, ut brevi fiat unum ovile et unus pastor.

Rex esto denique eorum omnium qui in vetere gentium superstitione versantur, eosque e tenebris vindicare ne renuas in Dei lumen et regnum.

Largire, Domine,

méprisé vos commandements et Vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré Cœur.

Seigneur, soyez le Roi non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de Vous, mais aussi des enfants prodigues qui Vous ont abandonné ; faites qu'ils rentrent au plus tôt dans la maison paternelle pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux que des opinions erronées ont trompés et de ceux que la discorde a séparés de l'Église ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que, bientôt, il n'y ait plus qu'un troupeau et qu'un pasteur.

Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont encore plongés dans l'antique superstition des gentils, et ne refusez pas de les arracher aux ténèbres pour les conduire à la lumière et au royaume de Dieu.

Accordez, Seigneur, à

votre Eglise le salut, le calme et la liberté ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un pôle du monde à l'autre une seule voix retentisse : Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut ; à Lui gloire et honneur dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Ecclesiæ tuæ securam cum incolumitate libertatem; largire cunctis gentibus tranquillitatem ordinis : perfice ut ab utroque terræ vertice una resonet vox : Sit laus divino Cordi, per quod nobis parta salus : Ipsi gloria et honor in sæcula. Amen.

ACTE DE CONSÉCRATION DES FAMILLES AU SACRÉ CŒUR.

*En vue de préparer l'avènement complet du Règne social de Jésus-Christ dans le monde, l'*Apostolat de la Prière, *par l'organe de son Directeur et avec l'approbation du Cardinal Desprez, Archevêque de Toulouse, a proposé aux Familles la Consécration suivante, qu'il sera bon de renouveler de temps en temps :*

Divin Cœur de Jésus, nous voici prosternés devant votre sainte Image, dans les sentiments de la reconnaissance la plus vive pour tous vos bienfaits et de l'amour le plus ardent pour votre ineffable bonté.

Afin de répondre, dans la mesure de notre pouvoir, à l'appel que Vous nous adressez en vain depuis si longtemps ; afin de hâter dans notre patrie l'établissement du *Règne social* de votre Cœur adorable, ô Jésus, nous Vous consacrons, sous les auspices du Cœur immaculé de Marie et sous le patronage de saint Joseph, notre famille tout entière. Que

notre foyer, comme celui de Nazareth, soit le séjour inviolable de l'honneur, de la foi, de la charité, du travail, de la prière, de l'ordre et de la paix domestique. Soyez-y, Vous-même, la règle souveraine de toute notre conduite et le vigilant protecteur de tous nos intérêts.

Nous Vous consacrons, aimable Jésus, toutes les épreuves, toutes les joies, tous les événements de notre vie de famille, et nous Vous supplions de répandre vos meilleures bénédictions sur tous ses membres absents et présents, vivants et décédés. Nous les confions pour toujours à la garde de votre divin Cœur, et si quelqu'un parmi eux a jamais eu le malheur de contrister votre saint amour, nous faisons amende honorable pour son péché. Au nom de votre Cœur sacré, ô Jésus, acceptez notre réparation et faites miséricorde au coupable.

Nous Vous prions aussi pour toutes les familles de l'univers : protégez le berceau des nouveau-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens ; soyez la force des infirmes, le soutien des vieillards, l'appui des veuves, le père des orphelins ; veillez Vous-même, dans chaque demeure, au chevet des malades et des agonisants.

Mais, ô Jésus, océan de miséricorde et d'amour, nous Vous supplions surtout de nous secourir au moment de la mort; unissez-nous alors plus étroitement que jamais à votre divin Cœur et au Cœur immaculé de votre auguste Mère ; devenez notre asile, notre refuge, notre lit de repos ; et après nous être tour à tour endormis sur votre sein béni, ô Jésus, que chacun de nous, au Paradis, retrouve sa famille tout entière dans votre Cœur sacré. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration au Sacré Cœur propre aux Religieux.

Cet Acte de Consécration est une excellente formule de rénovation des Vœux pour les Personnes religieuses. Il a été composé par le V. Père de La Colombière.

O mon adorable Rédempteur! je me donne et me consacre à votre Sacré Cœur en la manière la plus parfaite et la plus étendue qu'il m'est possible. Je me suis comme cloué à votre Croix par les Vœux de ma Profession; je les renouvelle dans ce Cœur divin en présence du Ciel et de la Terre. Je Vous rends grâces de me les avoir imposés. Je confesse que le joug de votre saint service n'est ni rude ni pesant, que je ne me trouve point embarrassé de mes liens; je voudrais au contraire les multiplier ou en serrer le nœud davantage.

J'embrasse donc l'aimable Croix de ma vocation jusqu'à ma mort; elle sera tout mon plaisir, toute

Ego me sacratissimo Cordi tuo, Redemptor optime, summa qua possum et integra oblatione trado et dedico. Professionis meæ vota, quibus quasi tot clavis Cruci tuæ confixus sum in isto divino Corde, Cœlo terraque testibus, renovo, Tibi gratias agens qui ea mihi inspiraveris. Testor jugum sanctissimæ servitutis tuæ neque durum esse neque grave, meisque vinculis nihil inesse molesti, quibus utinam alia addantur, nodisque me constringant arctioribus.

Igitur usque ad exitum meum, suavem hujus vocationis crucem amplector, in qua

reponatur quidquid voluptatis, quidquid gloriæ, quidquid deliciarum quæram. Absit mihi gloriari nisi in Cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Absit mihi divitias appetere præter Jesu paupertatem, delicias præter Jesu labores, amorem præter ipsum Jesum. A Te, o Salvator dulcissime, nunquam deficiam, sed Te unum sequar, vitæ hujus perfectæ ad quam vocatus sum, angustissimis semitis minime deterritus, quia lux mea Tu es et fortitudo.

Itaque confido Te, Domine, mihi daturum esse, ut tentatione qualibet inconcussus, hostiumque insultibus major persistam, et dexteram tuam quæ tot beneficia mihi jam contulit, Te ita extensurum ut in dies majora largiaris.

ma gloire et mes délices. A Dieu ne plaise que je me glorifie, que je me réjouisse jamais, sinon dans la Croix de Jésus-Christ. A Dieu ne plaise que j'aie jamais d'autre trésor que sa pauvreté, d'autres délices que ses souffrances, d'autre amour que Lui-même. Non, non, mon aimable Sauveur, jamais je ne me détacherai de Vous, et je ne m'attacherai qu'à Vous ; les plus étroits sentiers de la vie parfaite à laquelle je suis appelé ne me donnent point de frayeur, parce que Vous êtes ma lumière et ma force.

J'espère donc, Seigneur, que Vous me rendrez inébranlable dans toutes les tentations, victorieux contre les efforts de mes ennemis, et que Vous étendrez sur moi cette main qui m'a déjà départi tant de faveurs, pour m'être toujours plus libérale.

Je Vous en conjure, mon adorable Jésus, par votre Sang, par toutes vos Plaies et par votre Sacré Cœur, faites que, par la Consécration que je Vous fais de tout ce que je suis, je devienne en ce jour une nouvelle production de votre amour. Ainsi soit-il.

Te, Jesu bone, per Sanguinem tuum, per Vulnera tua, per sacratissimum Cor tuum enixe rogo, facere velis ut, hac mei totius devotione, hodie novum tui amoris opus evadam. Amen.

Offrande de nous-mêmes et de ce qui nous appartient, au Sacré Cœur de Jésus.

Le V. Père de La Colombière est l'auteur de cette Offrande. On la trouve à la fin du Journal de ses Retraites, et il la renouvelait plusieurs fois chaque mois. La voici telle qu'il l'a laissée écrite de sa main :

Cette Offrande se fait pour honorer ce divin Cœur, le siège de toutes les vertus, la source de toutes les bénédictions, et la retraite de toutes les âmes saintes.

Les principales vertus qu'on prétend honorer en Lui sont : Premièrement, un amour très ardent de Dieu son Père joint à un respect très profond et à la plus grande humilité qui fût jamais. Secondement, une patience infinie dans les maux, une contrition et une douleur extrême pour les péchés dont Il s'était chargé ; la confiance d'un fils très tendre avec la confusion d'un très grand pécheur. Troisièmement, une compassion très sensible pour nos misères, un amour immense malgré ces mêmes misères ; et nonobstant tous ces mouvements dont chacun était au plus haut point qu'il pût être, une égalité inalté-

rable causée par une conformité si parfaite à la volonté de Dieu, qu'Il ne pouvait être troublé par aucun événement, quelque contraire qu'il parût à son zèle, à son humilité, à son amour même, et à toutes les autres dispositions où Il était.

Ce Cœur est encore autant qu'Il le peut être dans les mêmes sentiments, et surtout toujours brûlant d'amour pour les hommes, toujours ouvert pour répandre sur eux toute sorte de grâces et de bénédictions, toujours touché de nos maux, toujours pressé du désir de nous faire part de ses trésors, et de se donner Lui-même à nous, toujours disposé à nous recevoir et à nous servir d'asile, de demeure et de paradis dès cette vie.

Pour tout cela, Il ne trouve dans le cœur des hommes que dureté, qu'oubli, que mépris, qu'ingratitude. Il aime et Il n'est point aimé, et on ne connaît pas même son amour, parce qu'on ne daigne pas recevoir les dons par où Il voudrait le témoigner, ni écouter les tendres et secrètes déclarations qu'Il en voudrait faire à notre cœur.

Pour réparation de tant d'outrages et de si cruelles ingratitudes, ô très adorable et très aimable Cœur de mon aimable Jésus, et pour éviter, autant qu'il est en mon pouvoir, de tomber dans un semblable malheur, je Vous offre mon cœur avec tous les mouvements dont il est capable, je me donne tout entier à Vous; et dès cette heure, je proteste très sincèrement, ce me semble, que je désire m'oublier moi-même, et tout ce qui peut avoir du rapport avec moi, pour lever l'obstacle qui pourrait m'empêcher l'entrée de ce divin Cœur que Vous avez la bonté de m'ouvrir, et où je souhaite entrer pour y vivre et mourir avec vos plus fidèles Serviteurs. Tout pénétré et embrasé de

votre amour, j'offre à ce Cœur tout le mérite, toute la satisfaction de toutes les Messes, de toutes les prières, de toutes les actions de mortification, de toutes les pratiques religieuses, de toutes les actions de zèle, d'humilité, d'obéissance, et de toutes les autres vertus que je pratiquerai jusqu'au dernier moment de ma vie : non seulement tout cela sera pour honorer le Sacré Cœur de Jésus et ses admirables dispositions; mais encore je Le prie très humblement d'accepter la donation entière que je Lui en fais, d'en disposer en la manière qu'il Lui plaira, et en faveur de qui il Lui plaira; et comme j'ai déjà cédé aux saintes âmes qui sont dans le Purgatoire, tout ce qu'il y a dans mes actions de propre à satisfaire la Justice divine, je désire que cela leur soit distribué selon le bon plaisir du Cœur de Jésus.

Cela n'empêchera pas que je ne m'acquitte des obligations que j'ai de dire des Messes, et de prier pour certaines intentions que l'Obéissance me prescrit; que je n'accorde par charité des Messes à de pauvres gens ou à mes Frères et amis qui m'en pourraient demander. Mais comme alors je me servirai d'un bien qui ne m'appartiendra pas, je prétends, comme il est juste, que l'obéissance, la charité et les autres vertus que je pratiquerai en ces occasions, soient toutes au Cœur de Jésus, où j'aurai pris de quoi exercer ces vertus, lesquelles par conséquent Lui appartiendront sans réserve.

Sacré Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en Vous. Et puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à Vous, faites en

sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de Vous. Enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour duquel Vous m'avez inspiré le désir. Je sens en moi une grande volonté de Vous plaire, et une grande impuissance d'en venir à bout sans une grande lumière et un secours très particulier que je ne puis attendre que de Vous : faites en moi votre volonté, Seigneur, je m'y oppose, je le sens bien, mais je voudrais bien, ce me semble, ne m'y pas opposer. C'est à Vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ : Vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification si je me fais Saint, cela me paraît plus clair que le jour; mais ce sera pour Vous une grande gloire, et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection. Ainsi soit-il.

Chapelet du Sacré Cœur de Jésus.

Ce Chapelet a pour auteur le Père Croiset. Il se compose de cinq Dizaines, et à la place du Credo *on dit la Prière suivante en latin ou en français :*

Anima Christi, sanctifica me.	Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Cor Christi, accende me.	Cœur de Jésus-Christ, embrasez-moi.
Sanguis Christi, inebria me.	Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Corpus Christi, salva me.	Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Aqua lateris Christi, lava me.	Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.
Mater Christi, ora pro me.	Mère de Jésus-Christ, priez pour moi.

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.	*Passio Christi, conforta me.*
O bon Jésus, exaucez-moi,	*O bone Jesu, exaudi me,*
Dans vos saintes plaies cachez-moi,	*Intra tua vulnera absconde me,*
D'être séparé de Vous préservez-moi,	*Ne permittas me separari a Te,*
Du malin esprit défendez-moi,	*Ab hoste maligno defende me,*
A l'heure de ma mort appelez-moi,	*In hora mortis meæ voca me,*
De venir à Vous commandez-moi,	*Et jube me venire ad Te,*
Afin qu'avec vos Saints je Vous loue, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.	*Ut cum Sanctis tuis laudem Te, in sæcula sæculorum. Amen.*

A chaque gros Grain, au lieu de Pater *on dit :*

Nous Vous adorons, ô Jésus affligé jusqu'à la mort dans le Jardin des Olives, et maintenant encore méprisé indignement dans l'Eucharistie : Vous êtes seul Saint, ô mon Dieu, seul Seigneur, seul Grand. Très doux Jésus, rendez mon cœur conforme à votre Cœur.	*Adoramus Te, Christe in horto afflictissime, in Eucharistia etiamnum ab impiis despecte : Tu enim solus Sanctus, Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Dulcissime Jesu, fac cor meum secundum Cor tuum.*

*A chaque petit Grain, au lieu d'*Ave Maria *on dit :*

Je Vous adore, très Sacré Cœur de Jésus : embrasez	*Adoro Te, Cor Christi sanctissimum : di-*

vino amore quo æstuas accende cor meum.

mon cœur du divin amour dont Vous brûlez.

L'on dit ensuite le Pater *et l'*Ave, *et l'on termine par cette Oraison :*

Oremus.

Domine Jesu Christe qui ineffabili caritatis miraculo, ut mortalium corda Tibi tota devincires, sacratissimum Corpus tuum ipsis in pabulum impertiri dignatus es ; exaudi supplicum preces et confitentium Tibi parce peccatis : et in quos suavissimi Cordis tui affectus dirigis, in eos misericordissimæ tuæ pietatis oculos benignus intende, ut qui impia probra, contemptus, irrisiones ac sacrilegia ab ingratis mortalibus, quavis terrarum parte in Te commissa, toto animo detestamur ac plangimus, dignum Tibi in hoc sacro Mysterio obsequium exhibentes, ejusdem sacra-

Prions.

Seigneur Jésus-Christ qui, par un ineffable prodige de charité, en vue de gagner à jamais le cœur des hommes, avez daigné leur donner votre Corps sacré en nourriture, soyez-nous propice, et, nous Vous en supplions, exaucez notre prière : nous avons péché, nous le confessons, pardonnez à notre repentir ; et puisque votre très doux Cœur a bien voulu faire de nous l'objet de ses affections, ayez encore pitié de nous, regardez-nous d'un œil de miséricorde, afin que, déplorant et détestant de toutes nos forces les outrages indignes, les mépris, les dérisions et les sacrilèges dont l'ingratitude des hommes, sur tous les points du monde, s'est rendue coupable à votre égard, nous Vous rendions l'hon-

neur qui Vous est dû dans cet adorable Mystère, nous brûlions des mêmes ardeurs dont Vous êtes embrasé, et nous puissions dignement célébrer votre amour envers nous durant toute l'éternité. Nous Vous le demandons à Vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

tissimi Cordis accendamur affectibus, et dignis in æternum laudibus ejusdem divini Cordis erga nos affectus prosequamur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Divers sujets d'Hommages au Sacré Cœur.

Ces diverses formules d'Hommages sont tirées du grand Ouvrage du P. Jacques Nouet, L'Homme d'Oraison (VIe Partie).

I. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, dans la considération de ses Grandeurs.

J'adore le Sacré Cœur de Jésus :

1° Formé du plus pur sang de la B. Vierge ;
2° Animé de la plus sainte Ame qui fût jamais ;
3° Uni personnellement à la Divinité.

J'adore le Sacré Cœur de Jésus :

4° Le Chef-d'œuvre du Saint-Esprit ;
5° Le Domicile du Verbe ;
6° Le Trône du Père éternel.

J'adore le Sacré Cœur de Jésus :

7° Le Trésor de l'Église ;
8° Le Centre de tous les Esprits ;

9° La Merveille du monde ;
10° Le Roi de tous les Cœurs. Je lui soumets le mien absolument.

II. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, en reconnaissance de ses Bienfaits.

Je bénis le Sacré Cœur de Jésus :

1° La Source de ma Rédemption ;
2° La Source de ma Vocation ;
3° La Source de ma Sanctification.

Je bénis le Sacré Cœur de Jésus :

4° La Source de toutes les bonnes pensées ;
5° La Source de tous les bons désirs ;
6° La Source de toutes les bonnes œuvres.

Je bénis le Sacré Cœur de Jésus :

7° La Source de tous les biens de la nature ;
8° La Source de tous les biens de la grâce ;
9° La Source de tous les biens de la gloire ;
10° La Source de tous les biens que je possède et de tous les biens que j'espère.

III. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, en satisfaction de nos péchés.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de toute pureté, pardonnez-moi :

1° Mes Infidélités ;
2° Mes Indévotions ;
3° Mes Immodesties et mes Irrévérences.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de toute pureté, pardonnez-moi :

4° Mes Vanités ;
5° Mes Inquiétudes ;

6° Mes Découragements.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de toute pureté, pardonnez-moi :

7° Mes Impatiences ;
8° Mes Résistances à la grâce ;
9° L'Oubli de Dieu ;
10° La Perte du Temps.

IV. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, pour obtenir une sainte vie et une heureuse mort.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de tous les dons du Ciel, accordez-moi :

1° Le Don de Sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ;
2° Le Don d'Intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ;
3° Le Don de Science, pour me connaître moi-même et pour mépriser les vanités du monde ;
4° Le Don de Conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de tous les dons du Ciel, accordez-moi :

5° Le Don de Force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ;
6° Le Don de Piété, pour aimer l'Oraison et Vous servir avec joie ;
7° Le Don de Crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui Vous peut déplaire.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de tous les dons du Ciel, accordez-moi :

8° Le Don des Larmes, pour pleurer mes offenses ;

9° L'Esprit de Pénitence, pour satisfaire à la Justice divine;

10° Le Don de Persévérance finale, pour vivre et pour mourir dans la grâce.

ACTE HÉROIQUE DE CHARITÉ EN L'HONNEUR DES SACRÉS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE, ET VŒU DE PROPAGER LEUR CULTE.

Cet Acte a été rédigé et répandu à profusion de nos jours par le T. R. Père Jean Roothaan, Général de la Compagnie de Jésus. Il paraît lui avoir été suggéré par un Acte du même genre, mais plus développé, qu'on trouve à la suite du Journal des Retraites du V. P. de La Colombière et que nous avons inséré page 62. De son côté, le Père de La Colombière avait très vraisemblablement puisé sa généreuse inspiration dans les confidences que la B. Marguerite-Marie ne manquait jamais de lui faire sur ce qui se passait entre elle et son divin Maître. Ce qui nous donne à le penser, c'est ce que nous lisons dans une Lettre qu'elle adressait le 3 Novembre 1689 au Père Croiset, et mieux encore dans sa Vie écrite par elle-même. Nous y voyons en effet que Notre-Seigneur l'avait vivement sollicitée de Lui faire un complet abandon de la valeur satisfactoire de ses bonnes œuvres, afin qu'Il en usât librement selon son bon plaisir. Elle raconte le fait en ces termes : « Une fois mon souverain Sacrificateur me demanda de faire en sa faveur un testament par écrit ou donation entière et sans réserve, comme je la Lui avais déjà faite de bouche, de tout ce que je pourrais faire et souffrir, et de toutes les prières et biens spirituels que l'on ferait pour moi, soit pendant ma vie et après ma mort. Il me fit deman-

der à ma Supérieure si elle voulait servir de notaire en cet acte, qu'Il se chargeait de la payer solidement, et que si elle refusait je m'adressasse à son serviteur le Père de La Colombière. Mais ma Supérieure le voulut faire, et l'ayant présenté à cet unique amour de mon âme, Il m'en témoigna un grand agrément, et me dit que c'était qu'Il en voulait disposer selon ses desseins, et en faveur de qui il Lui plairait ; mais que, puisque son amour m'avait dépouillée de tout, Il ne voulait plus que j'eusse d'autres richesses que celles de son Sacré Cœur. Il m'en fit une donation à l'heure même, me la faisant écrire.... Après quoi Il me dit qu'Il prendrait soin de récompenser au centuple tous les biens que l'on me ferait, comme faits pour Lui-même, puisque je n'avais plus rien à y prétendre.... »

A cette cession aux Cœurs de Jésus et de Marie de tous les biens spirituels que nous sommes libres de mettre à leur disposition, le Père Roothaan nous fait ajouter l'engagement de travailler à l'extension du culte de ces mêmes Cœurs. Pour prévenir toute inquiétude à cet égard, il convient de faire remarquer que le mot Vœu, *employé pour caractériser la seconde partie de l'Acte proposé, ne doit pas être pris à la rigueur ; il exprime simplement une résolution, un propos dont l'accomplissement n'entraîne aucune obligation sous peine de péché ; et pourvu qu'on ne rétracte pas expressément l'engagement contracté, mais qu'on persévère dans l'intention d'y être fidèle, on y satisfait suffisamment en produisant, de temps en temps au moins, quelques actes intérieurs en l'honneur de ces deux Cœurs.*

Dulcissime Jesu, fons amoris, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui ineffabiles Cordis tui divitias nobis miseris et indignis aperire dignatus es, Ego, N. N..., in gratiarum actionem pro innumeris in me cæterosque homines collatis beneficiis, ac præsertim pro sanctissimæ Eucharistiæ institutione, et ad reparandas injurias omnes a me et aliis quibuscumque, in hoc infiniti amoris Mysterio, Cordi tuo amantissimo illatas, eidem sacratissimo Cordi me totum et omnia mea devoveo cum omnibus bonis ac meritis ex gratia tua acquisitis vel acquirendis, promittens me divini Cordis tui cultum, quantum pro mea tenuitate licuerit propagaturum.

O très doux Jésus, source d'amour, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui avez daigné nous découvrir à nous, pauvres et indignes pécheurs, les ineffables richesses de votre amour : en action de grâces pour vos innombrables bienfaits et spécialement pour l'institution de la sainte Eucharistie, et en réparation de tous les outrages que votre Cœur a reçus de moi et des autres hommes dans ce Mystère de votre infinie charité, Je, N. N..., voue à ce Cœur sacré tout ce que je suis et tout ce que j'ai, avec tous les biens et mérites que j'ai acquis par votre grâce et que je pourrai acquérir dans la suite, et je promets de propager, autant qu'il sera en mon pouvoir, le culte de votre divin Cœur.

Insuper Beatissimam Virginem Ma-

En outre, je choisis la Bienheureuse Vierge Marie

pour ma Mère de prédilection ; je voue et consacre également à son Cœur très pur ce que je suis et ce que j'ai, et je promets de propager, autant que je le pourrai, le culte de cette très pieuse Mère, et en particulier celui de son Immaculée Conception.

riam in peculiarem Matrem mihi eligo, hujusque purissimo Cordi me et omnia mea pariter trado ac devoveo, promittens me hujus piissimæ Matris cultum, juxta Ecclesiæ mentem, et speciatim ejus Immaculatæ Conceptionis, quantum in me erit propagaturum.

Je supplie donc très humblement votre infinie bonté, qu'il Vous plaise de recevoir cet holocauste en odeur de suavité, et que, comme Vous m'avez donné le désir de Vous l'offrir, Vous me donniez encore une grâce abondante pour l'accomplir. Ainsi soit-il.

A tua ergo immensa bonitate et clementia peto suppliciter ut hoc propositum in odorem suavitatis admittere digneris, et ut largitus es ad hoc desiderandum et offerendum, sic etiam ad explendum gratiam uberem largiaris. Amen.

PRATIQUE JOURNALIÈRE DE LA VÉNÉRABLE MARIE DE L'INCARNATION.

Cette incomparable Religieuse, fondatrice des Ursulines au Canada que Bossuet appelait la Thérèse de son siècle et du Nouveau Monde, *écrivait de Québec, le 16 Septembre 1641, à propos de cette pratique :* « *Vous me demandez que je vous fasse part de quelques-unes de mes pratiques de dévotion... je vous dirai en simplicité que j'en ai une*

que Dieu m'a inspirée... c'est au suradorable Cœur de Jésus. Il y a près de trente ans que je la pratique, et voici le motif qui me la fit embrasser. Une fois que je traitais dans notre cellule avec le Père éternel pour la conversion des âmes et souhaitant avec un ardent désir que le Royaume de Jésus-Christ fût accompli, il me semblait que le Père éternel ne m'exauçait point, et qu'Il ne me regardait pas de son œil de miséricorde comme Il avait de coutume, ce qui m'affligeait beaucoup. Mais en ce moment une voix intérieure me dit : Demande-moi par le Cœur de mon Fils, c'est par Lui que je t'exaucerai. Cette divine touche eut son effet, et tout mon intérieur se trouva dans une communication très intime avec cet adorable Cœur, en sorte que je ne pouvais plus parler au Père éternel que par Lui... Voici à peu près comme je m'y comporte :

C'est par le Cœur de mon Jésus, ma Voie, ma Vérité et ma Vie, que je m'approche de Vous, ô Père éternel. Par ce divin Cœur, je Vous adore pour tous ceux qui ne Vous adorent pas ; je Vous aime pour tous ceux qui ne Vous aiment pas ; je Vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui par mépris ne Vous connaissentpas. Je veux par ce divin Cœur satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les Ames rachetées du Sang très précieux de mon divin Époux, afin de Vous satisfaire pour toutes par ce divin Cœur. Je les embrasse pour Vous les présenter par Lui ; et par Lui je Vous demande leur conversion. Eh ! quoi, Père éternel, voulez-Vous bien souffrir qu'elles ne connaissent pas mon Jésus, et qu'elles ne vivent pas pour Celui qui est mort pour tous ? Vous voyez,

ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore. Ah ! faites qu'elles vivent par ce divin Cœur. *C'est ici que je fais mention particulière de cette nouvelle Église [celle du Canada]*. Sur ce divin Cœur je Vous présente N., votre petit Serviteur, et N., votre petite Servante. Je Vous demande au nom de mon divin Époux que Vous les remplissiez de son esprit, et qu'ils soient éternellement avec Vous sous les auspices de ce divin et Sacré Cœur, etc.

Puis je m'adresse au Verbe incarné en lui disant : Vous savez, mon Bien-Aimé, tout ce que je veux dire à votre Père par votre divin Cœur et par votre sainte Ame ; je Vous le dis en le Lui disant, parce que Vous êtes dans votre Père et que votre Père est en Vous : faites donc tout cela avec Lui. Je Vous présente toutes ces âmes, faites qu'elles soient une même chose avec Vous. *Envisageant ensuite ce que je dois au Verbe incarné, je Lui dis :* O mon divin Époux, que Vous rendrai-je pour l'excès de votre charité en mon endroit ? C'est par votre divine Mère que je Vous veux rendre mes actions de grâces. Je Vous présente son Sacré Cœur comme je présente le Vôtre à votre Père. Je Vous aime par ce Sacré Cœur qui Vous a tant aimé ; je Vous offre ces sacrées mamelles qui Vous ont allaité, et ce sein virginal qui Vous a logé ; je Vous l'offre, dis-je, en actions de grâces de tous vos bienfaits sur moi, tant de grâce que de nature ; je Vous l'offre pour l'amendement de ma vie et pour la sanctification de mon âme ; je Vous le présente afin qu'il Vous plaise me donner la grâce de la persévérance finale dans votre service et dans votre amour. Je Vous rends grâces, mon divin Époux, de ce qu'il Vous a plu choisir cette très

sainte Vierge pour votre Mère, de ce que Vous avez voulu être enfermé neuf mois dans son sacré sein, et de ce qu'il Vous a plu nous la donner pour Mère. J'adore le moment de votre Incarnation en elle et tous les divins moments de votre Vie voyagère sur la terre ; je Vous en rends grâces, et de ce que Vous vous êtes voulu faire non seulement notre vie exemplaire, mais encore notre vie méritoire dans tous vos travaux et dans l'effusion de votre sang précieux. Je ne veux ni vie ni mouvement de vie que par votre Vie. Purifiez donc ma vie impure et imparfaite par la pureté et la perfection de votre Vie divine et par la sainte Vie de votre divine Mère.

Je me tourne ensuite vers la sainte Vierge, et lui dis tout ce que l'amour me peut suggérer toujours dans le même esprit et dans le même sens que ci-dessus. »

Horloge du Sacré Cœur de Jésus.

Cet Exercice a pour auteur l'amie et l'auxiliaire de la B. Marguerite-Marie, qui l'a inséré dans la cinquième édition du petit Livre de Dijon en 1696. Elle l'intitulait : Occupation intérieure pour honorer le Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à toutes les heures du jour et de la nuit. *Il a souvent été reproduit sous son nouveau titre d'*Horloge du Sacré Cœur.

Adoration des Grandeurs du Sacré Cœur de Jésus.

De Minuit à une Heure.

Adorez les Éminences du Sacré Cœur de Jésus, c'est le plus noble de tous les cœurs. *Vivat Cor Jesu Rex cordium, et regnet super omnia corda in*

æternum : Que le Cœur de Jésus, Roi des cœurs, vive et règne éternellement dans tous les cœurs.

De une Heure à deux Heures.

Adorez le Roi des cœurs, l'amour et les délices du Ciel et de la Terre. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De deux Heures à trois Heures.

Adorez la sainteté du Cœur de Jésus qui est le plus saint de tous les cœurs, étant la Sainteté même. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De trois Heures à quatre Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, comme la source de la vie éternelle, où se puise la vie de grâce et d'amour. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De quatre Heures à cinq Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, comme la lumière du monde, c'est le Maître et le Docteur de la Vérité. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De cinq Heures à six Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, comme le trésor inépuisable de tous biens et qui est ouvert à tous ses amis. *Vivat Cor Jesu,* etc.

Adoration des Anéantissements du Sacré Cœur de Jésus.

De six Heures à sept Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, comme le centre de tous les anéantissements imaginables. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De sept Heures à huit Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, réduit par son amour dans le dernier dénuement et dans une extrême pauvreté. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De huit Heures à neuf Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus dans son exil d'amour et dans son esclavage de charité. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De neuf Heures à dix Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, comme un pénitent public pour nos crimes et nos péchés. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De dix Heures à onze Heures.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus, comme une victime immolée par l'empire et l'autorité de son saint Amour. *Vivat Cor Jesu,* etc.

De onze Heures à Midi.

Adorez le Sacré Cœur de Jésus dans le dépouillement secret de tous ses attributs dans le saint Sacrement de l'Eucharistie. *Vivat Cor Jesu,* etc.

Adoration des Divines Flammes du Sacré Cœur de Jésus.

De Midi à une Heure.

Adorez l'activité du feu divin sortant du Cœur de Jésus, qui ne cesse jamais d'aimer et d'adorer son Père éternel en esprit et en vérité ; que votre cœur pénétré de cette flamme sacrée s'écrie à tout moment : *O vere Adorator et unice Dei Amator, miserere nobis :* O vrai Adorateur et seul parfait Amateur de Dieu, faites-nous miséricorde.

De une Heure à deux Heures.

Adorez l'union tendre du Cœur de Jésus avec celui de la sainte Vierge; par le feu qui sort de ce Cœur adorable, joignez le vôtre à ces Sacrés Cœurs et ne vous en séparez jamais, disant : *O vere Adorator,* etc.

De deux Heures à trois Heures.

Adorez les saillies du Sacré Cœur de Jésus, qui n'ont été accompagnées que d'un feu tout divin qu'Il a répandu sur ses premiers amis, dont Il a fait les véritables amants de son Cœur. Unissez-vous à eux, et aimez pour ceux qui sont privés de ce saint amour. *O vere Adorator,* etc.

De trois Heures à quatre Heures.

Adorez les amoureuses communications que le Sacré Cœur de Jésus a faites de son feu à toute la terre, lorsqu'Il choisit ses disciples pour en faire part à tous les hommes et embraser leurs cœurs des flammes divines de son amour ; et écriez-vous avec ces premiers amants : *O vere Adorator,* etc.

De quatre Heures à cinq Heures.

Adorez les désirs impétueux du Sacré Cœur de Jésus, pressé par les flammes de son amour de donner son Corps et son Sang aux hommes sous les espèces sacramentelles, flammes si amoureuses ! feu si excessif ! que son amour n'a pu le porter plus loin. Admirez les excès de cette charité, et livrez-vous à ses desseins, disant : *O vere Adorator,* etc.

De cinq Heures à six Heures.

Adorez les feux immenses de l'amour divin cachés dans le Sacré Cœur du Sauveur, qu'Il a laissé voir, et qu'Il a répandus pour nous de ses plaies sacrées. Recevez avec un cœur contrit et humilié ce Sang précieux qui vous doit purifier et embraser, et dites avec ardeur : *O vere Adorator,* etc.

Adoration des Soupirs et des Gémissements du Sacré Cœur de Jésus.

De six Heures à sept Heures.

Adorez les soupirs tout de feu du Sacré Cœur de

Jésus, qui, dès les heureux moments de sa formation divine, n'a soupiré que d'accomplir les ordres de son Père et en même temps de les faire régner sur tous les cœurs. Souhaitez d'avoir part à ces flammes victorieuses, et que votre cœur soupire continuellement pour sa loi toute d'amour, disant : *O vere Adorator*, etc.

De sept Heures à huit Heures.

Adorez les empressements du Sacré Cœur de Jésus à faire éclater son feu dans le temps, pour le faire triompher de tous les cœurs, et en faire des trophées de gloire à son Père éternel. Sacrés empressements, pénétrez mon cœur, afin qu'il se soumette aux triomphes remportés par son amour. *O vere Adorator,* etc.

De huit Heures à neuf Heures.

Adorez les divines attentes du Sacré Cœur de Jésus, qui, brûlant du salut de toutes les âmes, les recherche pour en faire de précieux gages de son amour. Il vous attend depuis longtemps, Il soupire après votre cœur comme après celui de la Samaritaine; courez à Lui, et, prosterné devant ce Cœur adorable, dites-Lui : *O vere Adorator,* etc.

De neuf Heures à dix Heures.

Adorez la douceur ineffable du Sacré Cœur de Jésus, qui, embrasé de son feu divin, veut converser avec les hommes pour leur donner des marques sensibles de son amour ; Il ne s'éloigne pas même de ceux qui s'opposent à ses tendresses, puisqu'à quelque prix que ce soit, Il veut être le Maître de tous les cœurs. *O vere Adorator,* etc.

De dix Heures à onze Heures.

Adorez les mouvements sacrés de l'aimable

Cœur de Jésus dans tout le cours de sa Passion, son feu le portant sur tous les hommes puisqu'Il veut bien se sacrifier pour tous. Ah ! divin Amant, que votre charité est extrême, puisque sur une Croix Vous y faites la consommation d'un ouvrage tout d'amour ! *O vere Adorator,* etc.

De onze Heures à Minuit.

Adorez la patience invincible du Sacré Cœur de Jésus à nous souffrir en sa divine présence dans l'adorable Sacrement de nos Autels ; que son feu divin pénètre les nôtres pour réparer nos froideurs et Lui faire un sacrifice de reconnaissance. Il nous appelle à tout moment pour nous embraser de son amour; allons donc tous ensemble à ce Cœur amoureux, et disons-Lui : *O vere Adorator,* etc.

Les Neuf Offices du Sacré Cœur de Jésus.

Ces Offices, dont l'idée première appartient à la B. Marguerite-Marie, ont été imprimés bien des fois et traduits en plusieurs langues. Par suite de cette multiplicité de réimpressions et de traductions, la formule originale a été notablement modifiée, et de très simple qu'était autrefois cet Exercice il est devenu assez compliqué. Nous le donnons ici tel que nous l'avons retrouvé dans un petit Livret spécial paru à Caen au siècle dernier, tel aussi, nous avons lieu de le croire, qu'il avait été conçu d'après l'inspiration de la Bienheureuse. La piété des Fidèles l'a d'ailleurs utilisé de plus d'une manière. Les uns s'en servent en leur particulier pour faire la Neuvaine préparatoire à la Fête du Sacré Cœur. D'autres, surtout dans les Communautés et les Confréries, tirent entre eux au sort les différents Offices, chaque

Mois ou même chaque Année, et chacun recevant comme du Ciel l'Office qui lui échoit s'efforce pendant le Mois ou l'Année d'en remplir fidèlement les fonctions auprès du divin Cœur. Il suffit, pour cela, d'adresser de temps en temps, lorsqu'on y pense, une courte invocation à ce Cœur adorable. Rien de plus aisé que cette Pratique, et, pour se la rendre profitable, un peu de bonne volonté suffit.

Vive le Sacré Cœur de Jésus, dans tous les cœurs à jamais!

PREMIER OFFICE. — LE MÉDIATEUR.

Le Médiateur priera le Père éternel de faire connaître le Sacré Cœur de Jésus; il demandera à l'Esprit-Saint de Le faire aimer; et à la très sainte Vierge, de s'employer auprès de ce divin Cœur, pour qu'Il fasse sentir son pouvoir à tous ceux qui s'adresseront à Lui.

Depuis midi jusqu'à trois heures, il se retirera dans le Cœur divin, s'unissant à Lui selon son attrait, et s'associera au Chœur des Trônes pour L'honorer avec eux : il fera une visite au Saint Sacrement, demandant, par les mérites de ce divin Cœur, qu'Il règne sur tout son Ordre, s'il est Religieux, ou, s'il ne l'est pas, sur toute sa Famille et sur ses Associés, et spécialement, selon ses adorables desseins, sur chacune des âmes avec lesquelles il a des rapports particuliers. Il récitera les *Litanies du Sacré Cœur de Jésus.*

Sa *Vertu* sera de s'accommoder à l'humeur du prochain, en esprit de douceur et de paix, se souvenant de la clémence du Cœur de Jésus.

Soyez un Médiateur fidèle; car Notre-Seigneur assure qu'Il sera le vôtre. B. Marguerite-Marie.

Aspirations.

Pour désarmer le trop juste courroux
Du Tout-Puissant qu'irritent nos offenses,
O divin Cœur, j'offrirai tes souffrances,
Les flots de sang que Tu versas pour nous.

Par votre Sacré Cœur, blessez et transpercez les nôtres, ô très aimable Jésus, des flèches de votre pur amour, tellement qu'ils ne puissent plus s'attacher à rien de terrestre ni d'humain, mais qu'ils soient tous perdus et abîmés dans l'immensité du Vôtre pour le temps et pour l'éternité. — *Prière de sainte Gertrude qui lui a obtenu de grandes grâces.*

SECOND OFFICE. — LE RÉPARATEUR.

Le Réparateur est particulièrement chargé de demander très humblement pardon à Dieu de toutes les injures qui lui sont faites au Très Saint Sacrement.

Depuis trois heures après midi jusqu'à six, il se renfermera dans le Sacré Cœur de Jésus, comme dans une prison d'amour ; et, se voyant dans l'impuissance d'acquitter par lui-même de si grandes dettes, il offrira ce divin Cœur pour satisfaire à la Divinité outragée.

Il priera le Chœur des Puissances de l'aider à dédommager Jésus-Christ pour les Messes célébrées sans respect et les Communions faites en état de tiédeur par des âmes religieuses ; et aussi pour les fautes commises par ceux qui le touchent de plus près et qui auraient plus sensiblement déplu au Sacré Cœur. Dans cette vue, il fera une visite au Saint Sacrement, et l'Amende honorable.

Mais, les Vendredis, et surtout le premier Vendredi de chaque Mois, il signalera son amour par un redoublement de ferveur à honorer ce divin

Cœur, et Lui offrira des hommages plus particuliers, selon le mouvement de sa piété.

Sa *Vertu* sera l'observation exacte des Règles de son état.

Efforcez-vous de mériter le titre de Réparateur; Notre-Seigneur vous promet que vous obtiendrez grâce pour vous-même. B. Marguerite-Marie.

Aspirations.

En voyant tant d'ingrats outrager votre Cœur,
Que j'expire, ô Jésus, d'amour et de douleur!

Votre Cœur, ô mon Jésus, est un trésor dont notre confiance est la clef, faites-nous-en sentir le prix.

TROISIÈME OFFICE. — L'ADORATEUR.

L'Adorateur suppléera à l'oubli de Dieu, presque universel dans le monde, par de fréquentes adorations intérieures envers la Très Sainte Trinité, en union des louanges que Lui donne le Cœur de Jésus.

Depuis six heures du soir jusqu'à neuf, il se complaira dans ce cantique éternel que chantent les Esprits bienheureux : *Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées;* il le répétera avec le Chœur des Dominations, offrant par lui au Cœur de Jésus le bien qui se fait par toute la terre, pour le consacrer à sa plus grande gloire.

Il visitera le Saint Sacrement au nom de ceux qui lui sont chers, demandant pour chacun en particulier, et pour tous les Prêtres et les Religieux, l'esprit de ferveur et de zèle dans la récitation du saint Office, et de toute prière d'obligation et d'usage. Il dira trois fois : *O vere Adorator et unice Dei Amator, miserere nobis,* avec le *Gloria in excelsis.*

Sa *Vertu* sera un profond respect dans l'Église pour Jésus-Christ présent sur nos Autels, se comportant devant Lui avec toute la modestie et le recueillement possibles.

Il faut imiter ce qu'on adore, pour le glorifier parfaitement.

Aspirations.

Le front courbé devant vos saints Autels,
Cœur de Jésus, je Vous adore ;
Et je veux Vous offrir encore
Avec mon cœur tous les cœurs des mortels.

O Dieu, adorateur d'un Dieu, je m'unis de tout mon cœur aux hommages que Vous rendez continuellement à votre Père céleste dans le secret de votre Cœur divin ; et je voudrais pouvoir recueillir dans ma foi et dans mon amour, tout ce que votre Esprit inspire à l'auguste Marie et à vos Saints, pour Vous honorer et Vous glorifier à jamais.

QUATRIÈME OFFICE. — L'AMANT.

L'Amant du Sacré Cœur de Jésus Le dédommagera de l'indifférence et de la froideur de tant de cœurs qui Lui sont consacrés.

Depuis neuf heures du soir jusqu'à six heures du matin, il s'associera au Chœur des Séraphins, pour qu'ils tiennent sa place devant le Saint Sacrement, pendant les heures de son sommeil. Pour cet effet, avant de se coucher, il Le visitera, au moins en esprit, et renfermera son cœur dans le saint Tabernacle ; et il prendra son repos en disant : *Je dors, mais mon cœur veille dans celui de mon Bien-Aimé.* S'il s'éveille durant la nuit, il s'unira de cœur et d'esprit aux célestes Amants qui font son Office. Le matin à l'Oraison, il les remerciera

et renouvellera sa protestation d'amour envers ce divin Cœur, Lui demandant de ranimer en tant de cœurs tièdes et lâches le feu de sa charité, afin que nous soyons tous embrasés, et un jour consumés de ses vives flammes. Il dira trois fois : *Cor Jesu flagrans amore nostri, inflamma cor nostrum amore tui.*

Sa *Vertu* sera la fidélité aux plus petites choses du bon plaisir de Dieu, en vue de l'amour et pour l'amour.

On n'arrive au séjour éternel du divin amour, qu'autant que dans le chemin on est accompagné de l'amour.

Aspirations.

Vous qui m'avez blessé d'une douleur mortelle,
Rendez, aimable Cœur, ma blessure éternelle.

Anges de la Cour céleste, je vous conjure de dire à mon Bien-Aimé que je languis d'amour.

Cinquième Office. — Le Disciple.

Le Disciple du Cœur de Jésus se rendra fort attentif à L'écouter dans l'Oraison et en approchant des Sacrements ; il désirera que tous ceux que ce divin Cœur daigne prendre soin d'instruire, profitent de ses leçons et ne Lui résistent jamais.

Depuis six heures du matin jusqu'à neuf, il entrera dans le Sacré Cœur de Jésus comme dans une divine école, où l'on apprend la science du pur amour, qui fait oublier toutes les sciences mondaines. Il s'appliquera à repasser dans son esprit les leçons qu'il en a reçues pour sa perfection ; et, s'associant au Chœur des Chérubins, pour avoir part avec eux aux splendeurs et aux lumières qui

jaillissent du Cœur de Jésus, il les priera de les répandre sur tant de disciples de l'erreur, pour qu'ils le deviennent de la vérité. A ce dessein, il visitera le Saint Sacrement et récitera le *Veni Creator*.

Sa *Vertu* sera le recueillement et le silence.

Plus le Disciple sera silencieux, mieux il sera instruit, et mieux il retiendra la grande leçon de son adorable Maître, la douceur et l'humilité. B. Marguerite-Marie.

Aspirations.

Des vertus de mon Dieu fidèle imitateur,
Que je sois comme Lui doux et humble de cœur!

Ah! divin Cœur, quand Vous êtes le maître, on est bientôt instruit; instruisez-moi donc, Vous qui daignez m'accepter pour disciple; ouvrez l'oreille de mon cœur, pour qu'il soit docile à vos divines leçons, et convertissez tous ceux qui sont rebelles à la vérité.

SIXIÈME OFFICE. — LA VICTIME.

La Victime doit entrer dans un esprit de sacrifice pour apaiser la colère de Dieu, allumée contre les pécheurs.

Depuis neuf heures du matin jusqu'à midi, celui à qui cet Office sera échu, s'offrira au Cœur de Jésus, pour participer à son état de Victime au Saint Sacrement, et, se conformant aux mouvements de son ardente charité, il dira : *Amen*. C'est dans cette disposition qu'il viendra Le visiter sur son autel, où l'amour Le sacrifie; et, prosterné à ses pieds, il adorera la justice divine avec le Chœur des Vertus, en s'immolant au bon plaisir de ce Cœur lui-même immolé. Il s'offrira au Père éternel,

surtout dans le moment de la sainte Communion, pour attirer plus efficacement sa miséricorde sur les pécheurs. Il se renouvellera dans l'esprit de sacrifice, particulièrement tous les Vendredis, et rendra chaque jour hommage au Cœur de Jésus par l'acte de Consécration.

Sa *Vertu* sera la mortification de la curiosité de l'esprit, des affections du cœur et des satisfactions des sens.

Quand c'est l'amour divin qui sacrifie la victime, ses coups les plus rudes lui semblent doux.

Aspirations.

N'aimer que Vous, c'est mon plus doux plaisir;
Vivre pour Vous, c'est mon plus vif désir;
Souffrir pour Vous, donner pour Vous ma vie,
O Cœur sacré, c'est mon unique envie.

O Sacré Cœur, victime d'amour, qui résidez sur nos autels, que désirez-Vous, que demandez-Vous, sinon des victimes pour continuer en elles votre sacrifice? Me voici, Seigneur, prenez possession de moi, afin que je sois une hostie immolée et consumée dans les flammes de votre amour, à la gloire de votre divin Père, et pour le salut des pécheurs.

Père céleste, qui m'avez choisi pour Victime, recevez-moi par le Sacré Cœur de votre Fils unique.

SEPTIÈME OFFICE. — L'ESCLAVE.

L'Esclave du divin Cœur de Jésus mettra sa gloire à porter les chaînes du tendre et généreux amour qui retient son Seigneur captif volontaire dans le saint Tabernacle.

A chaque heure du jour il renouvellera la protestation de la servitude qu'il a vouée au Cœur di-

vin, comme à son Seigneur et à son Maître, préférant en toutes choses son adorable volonté à la sienne.

Connaissant que le plus ardent désir de Jésus-Christ dans l'Eucharistie est de Se communiquer à nos âmes par la Communion, il Le priera, en Le visitant sur son autel, d'agréer l'offrande de toutes ses bonnes œuvres, pour obtenir que cet adorable Sacrement soit plus souvent et plus dignement fréquenté, et qu'Il produise dans tous les cœurs les fruits de grâce et de salut dont Il est la source. Il intéressera le Chœur des Archanges dans ce service tout d'amour, afin qu'ils appellent les conviés au festin, et les revêtent de la robe nuptiale. Il récitera le *Pange Lingua.*

Sa *Vertu* sera la fidélité aux inspirations.

Servir le Cœur de Jésus, c'est régner ; vivre en Lui, c'est le vrai bonheur ; y mourir, c'est l'unique désir de l'âme fidèle.

Aspirations.

Aux couronnes des Rois, aux biens de l'univers,
Je préfère, ô Jésus, la gloire de vos fers ;
Dans la maison d'un père il n'est point d'esclavage.
Vous servir, c'est régner : que ce soit mon partage.

O tout-puissant amour de mon Dieu, Vous avez rompu les liens qui me captivaient loin de Vous ; que ne puis-je attirer après moi tous ceux qui Vous ont fui comme moi, et leur faire goûter comme je les goûte, à l'ombre de vos autels, les charmes d'un nouvel esclavage qui fait de ses captifs autant d'heureux ! O mystérieuse dépendance de Jésus dans l'hostie, je me dévoue à Vous honorer, et je désire de Vous unir tous les cœurs.

Huitième Office. — Le Suppliant.

Le Suppliant du Cœur de Jésus, pénétré d'une foi vive et d'une entière confiance dans les mérites de ce Cœur divin, ne cessera de les offrir au Père éternel, pour obtenir l'abondance de ses grâces, tant pour lui-même que pour ceux qui sont en péril, soit pour le corps, soit pour l'âme ; il priera particulièrement pour les agonisants, et pour les âmes du Purgatoire.

Dans cette intention, à chaque heure du jour ou de la nuit (s'il s'éveille), il s'unira au Cœur tendre et compatissant de Jésus-Christ. Animé de son esprit, et excité par le souvenir de quelqu'un des traits de sa charité, il suppliera le Père céleste, principalement dans ses Communions et ses Oraisons, d'exaucer ses humbles prières, en vue de ce Cœur adorable, l'unique objet de ses complaisances.

Il invitera le Chœur des Anges, nommément les Anges Gardiens, à s'unir à lui et à l'accompagner en sa visite au Saint Sacrement, où il récitera le *Pater,* et offrira toutes ses bonnes œuvres pour les pécheurs, les agonisants et les âmes du Purgatoire.

Sa *Vertu* sera l'amour du prochain et l'humilité.

Toute grâce nous vient par Jésus-Christ, et découle de son Cœur sacré comme d'une source dont rien n'épuise la fécondité. Ce Cœur adorable est ouvert à tous; entrons-y avec confiance comme dans un sanctuaire de propitiation ; offrons-y nos humbles prières, et unissons-les à celles de Jésus-Christ ; elles ne pourront manquer d'être accueillies favorablement.

Aspirations.

Cœur de Jésus, soyez l'heureux asile,
Où dans la paix s'écoulent tous mes jours;
Et guidez-moi jusqu'à ce port tranquille
Où l'âme en Vous s'abîme pour toujours.

O Cœur miséricordieux de Jésus, Vous n'aimez qu'à pardonner et à faire des heureux.

NEUVIÈME OFFICE. — LE ZÉLATEUR.

Le Zélateur aura singulièrement en recommandation la gloire du Cœur de Jésus.

Il invoquera les neuf Chœurs des Anges, particulièrement celui des Principautés, pour obtenir, par leur intercession, que le Cœur de Jésus soit connu par toute la terre, et qu'Il attire à son amour tant d'idolâtres et d'infidèles qui ne Le connaissent pas, et une infinité de chrétiens qui Lui refusent leurs justes adorations ; ce sera l'objet de sa visite au Saint Sacrement, et de son ardent désir dans la sainte Communion.

A chaque heure du jour il glorifiera cet adorable Cœur par une élévation du sien vers Lui, dans la vue de Lui offrir un dédommagement pour les défauts et la négligence de ceux qui se sont mal acquittés de ces divers Offices.

Le saint zèle et la prudence le guideront dans toutes les occasions où il sera possible d'accroître le Culte du divin Cœur et le nombre de ses Adorateurs, insinuant cette Dévotion autant par ses exemples que par ses paroles. Il récitera le *Te Deum.*

Sa *Vertu* sera l'obéissance simple et prompte à la volonté de ses Supérieurs.

Notre-Seigneur réserve au Zélateur des trésors de grâces incompréhensibles ; et son nom sera écrit dans son Cœur divin, pour n'en être jamais effacé. B. Marguerite-Marie.

Le Cœur de Jésus n'a respiré que pour la gloire de son Père céleste, Il veut être imité. Celui qui manque de zèle, dit saint Augustin, *manque d'amour.*

Aspirations.

Cœur sacré, je voudrais au prix de mille vies
Embraser tous les cœurs des feux de ton amour;
Et sur les saints Autels où Tu Te sacrifies,
A ta gloire, à ton nom, m'immoler sans retour.

O Cœur de Jésus, très aimable et très aimant, quand serez-Vous très aimé ?

Acte d'hommage

à faire tous les jours, si l'on veut, à la place des Prières prescrites à la fin de chaque Exercice.

Cœur adorable de Jésus, ma paix et ma réconciliation auprès du Père céleste, daignez appliquer à nos âmes le prix du sang qui nous a rachetés. Je Vous abandonne, ô mon divin Médiateur, tous mes intérêts, et je me livre entièrement à ceux de votre gloire. Pénétré de douleur en voyant votre amour méprisé, je veux, selon mon pouvoir, réparer un si grand outrage. Hélas! je n'ai pour cela qu'un cœur à vous offrir; lui-même a été ingrat, mais aujourd'hui, du moins, il ne veut plus l'être. Contrit et humilié, je Vous l'offre en sacrifice. Seigneur, Vous ne le rejetterez pas. Agréez-en l'hommage, et agréez en même temps l'amende honorable qu'il Vous fait pour tant d'impies et de lâches chrétiens qui Vous offensent si grièvement dans le mystère le plus étonnant de votre amour! Ah! que n'ai-je en ma disposition les cœurs de tous les hommes, afin de Vous les présenter avec le mien, embrasés d'un amour tendre, généreux, fidèle et reconnaissant. Pour suppléer à l'ingratitude et à l'oubli des pécheurs, je m'unis à tant d'âmes saintes qui Vous adorent, et qui, dans la suite des années, Vous adoreront en vérité sur vos autels. Par elles je

prétends perpétuer et éterniser en quelque sorte mes hommages et mon amour, et Vous dire sans cesse : Nous Vous saluons, ô Cœur très saint et très pur, Cœur admirable dans vos vertus et dans vos perfections infinies. O Cœur de Jésus tout brûlant d'amour, nous Vous adorons, nous Vous louons, nous Vous glorifions, nous Vous rendons grâces de tous vos bienfaits ; nous Vous aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces ; nous Vous offrons notre cœur, nous Vous le donnons, nous Vous le consacrons, nous Vous l'immolons. Daignez le recevoir et le posséder tout entier ; purifiez-le, éclairez-le, sanctifiez-le, afin que Vous y viviez et régniez maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O vere Adorator et unice Dei Amator, miserere nobis.

Le Souvenez-vous du Sacré Cœur de Jésus.

Son Éminence le Cardinal Richard a bien voulu autoriser l'impression de cette petite Supplication composée avec les Promesses du Sauveur.

O Cœur de Jésus, nous voici prosternés devant Vous pour Vous adorer, Vous louer, Vous remercier, réparer nos fautes passées et nous consacrer à votre amour. Nous souvenant de vos magnifiques promesses, nous osons Vous dire avec une entière confiance :

Cœur de Jésus, donnez-nous tous les secours nécessaires à notre état ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, mettez la paix dans nos familles ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, soulagez-nous dans nos travaux et consolez-nous dans nos peines; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, soyez notre asile assuré pendant la vie, mais surtout à la mort; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, répandez vos abondantes bénédictions sur toutes nos entreprises; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, soyez pour les pécheurs un océan de miséricorde; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, rendez ferventes les âmes tièdes; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, faites que les âmes ferventes fassent de rapides progrès dans la perfection; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, bénissez les maisons où votre Image sera exposée et vénérée; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, donnez à ceux qui travaillent au salut des âmes la grâce de toucher les cœurs les plus endurcis ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, gravez à jamais dans votre Cœur adorable le nom de ceux qui propageront cette Dévotion; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, donnez à ceux qui communieront neuf premiers Vendredis du mois, de suite, la grâce de la pénitence finale et de la réception des Sacrements. Soyez leur asile assuré à cette heure dernière; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, régnez malgré Satan et les efforts de vos ennemis; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

ORAISON.

Seigneur Jésus, daignez Vous souvenir des Promesses que, dans l'infinie miséricorde de votre divin Cœur, Vous nous avez faites par la Bienheureuse Marguerite-Marie. Soyez le Protecteur de notre vie, le Soutien de notre faiblesse, le Réparateur de toutes nos fautes, le Supplément de toutes nos vertus et surtout notre Asile assuré à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

ACTE DE TRÈS PARFAITE CHARITÉ.

Cette admirable Prière est communément attribuée à sainte Thérèse, et nous convenons volontiers qu'elle est tout à fait digne de la séraphique Vierge d'Avila. Toutefois, au témoignage de Nadasi (Pretios. occup. Cap. XLI. Num. 12), *il est assez probable que son auteur est saint François Xavier. On la trouve déjà en effet dans* la Journée chrétienne, *que l'Apôtre des Indes répandait et faisait répandre partout au cours de ses missions.* (Lettre au P. Barzée, 6 Mars 1549.) *Le texte latin que nous donnons en regard de la version française reproduit aussi littéralement que possible l'original espagnol recueilli par Nadasi.*

Ce qui me presse de Vous aimer, Seigneur, ce n'est pas le Ciel que vous m'avez promis ; l'enfer et ses horreurs, ce n'est pas ce qui me presse de ne Vous point offenser. C'est Vous, mon Dieu, qui me pressez ainsi. Ce qui me presse, c'est de

Non me movet, Domine, ad amandum Te, Cœlum quod mihi promisisti, nec horrendus infernus movet me, ut non offendam Te. Tu me moves, mi Deus ; movet me, quod videam Te Cruci affi-

xum et excarnificatum. Movet me, quod videam Corpus tuum tam vulneratum, movent me opprobria tua et mors tua. Denique movent me hæc, mi Deus! et ita movent, ut, si non esset infernus ullus, tamen adhuc timerem Te; et si nullum esset Cœlum, adhuc amarem Te. Non habes, quod mihi des, pro quo amem Te, quia tametsi ea, quæ spero, non sperarem, æque ac nunc Te amo, Te amarem.

Vous voir attaché à la Croix et tout déchiré de coups. Ce qui me presse, c'est de voir votre Corps couvert de tant de blessures. Vos opprobres et votre mort me pressent. Enfin, tout cela me presse, et me presse si fort que, n'y eût-il pas d'enfer, je n'en craindrais pas moins [de faire ce qui Vous déplaît]; que, n'y eût-il pas de Ciel, je ne cesserais pas de Vous aimer. Vous n'avez rien à me donner pour obtenir que je Vous aime, car alors même que je n'espérerais pas ce que j'espère, je Vous aimerais tout autant que je Vous aime maintenant.

ORAISON DE SAINTE GERTRUDE AU SACRÉ CŒUR.

Je Vous salue, Sacré Cœur de Jésus; source vive et vivifiante de la vie éternelle, trésor infini de la divinité, fournaise ardente du divin amour, Vous êtes le lieu de mon repos et mon asile; ô mon aimable Sauveur, embrasez mon cœur de l'ardent amour dont le Vôtre est tout embrasé; répandez dans mon cœur les grandes grâces dont le Vôtre est la source, et faites que mon cœur soit tellement uni au Vôtre, que votre volonté soit la mienne, et que la mienne soit éternellement conforme à la

vôtre, puisque je désire que désormais votre sainte volonté soit la règle de tous mes désirs et de toutes mes actions. Ainsi soit-il.

Acte de Contrition emprunté au Père Croiset.

O mon Sauveur et mon Dieu, dont le Cœur blessé d'amour et de douleur a conçu tant de regret de tous les péchés du monde, que ne puis-je ressentir la même douleur que je Vous ai causée par les miens ! Suppléez, je Vous prie, par la contrition que Vous en avez eue, à celle qui me manque. Imprimez dans mon cœur l'horreur et la crainte des offenses les plus légères ; changez et réformez ce cœur malheureux sur le modèle du Vôtre infiniment pur, souverainement saint, et toujours embrasé de l'amour de votre Père céleste ; car je proteste que je ne veux plus désormais aimer que ce qu'Il aime, comme je déteste tout ce qui Lui déplaît. Ainsi soit-il.

Acte d'Adoration au Sacré Cœur, pour le commencement et la fin de la Journée, d'après le Père Croiset.

Jésus-Christ, mon Seigneur et mon Dieu, que je crois véritablement et réellement présent dans le Saint Sacrement de l'Autel, je Vous y adore avec tout le respect dont je suis capable en action de grâces des sentiments d'amour que votre Cœur y a pour moi. Je Vous offre tous les actes d'adoration, de résignation, de patience et d'amour que votre Sacré Cœur a faits pendant votre vie mortelle, pour réparer, autant qu'il est en moi, toutes mes froideurs, mes impatiences et mes murmures. Ouvrez-le-moi, Seigneur, ce Cœur sacré, afin qu'Il

soit désormais le lieu de mon refuge et de mon repos, et que je n'aie plus d'autres inclinations que les siennes. Ainsi soit-il.

ACTE D'OFFRANDE AU PÈRE ÉTERNEL QU'IL EST BON DE FAIRE PENDANT LA MESSE; IL EST DU PÈRE CROISET.

Comme la Messe est le sacrifice d'amour dans lequel le Cœur de Jésus-Christ s'offre pour nous, et s'immole sans cesse à son Père, c'est aussi principalement en assistant à cet adorable Mystère, que nous devons aimer et adorer ce Sacré Cœur, et surtout après la Consécration, considérant les pensées que Jésus-Christ peut avoir de nous, et celles qu'il a pour nous, c'est-à-dire la disposition de son Cœur, ses désirs, etc. Pénétré d'un véritable sentiment de gratitude et de tendresse, on pourra faire l'Acte suivant :

Père éternel, agréez que je Vous offre le Sacré Cœur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé, comme il s'offre Lui-même à Vous en sacrifice ; recevez, s'il Vous plaît, pour moi tous les désirs, tous les sentiments, toutes les affections, tous les mouvements, tous les actes de ce Sacré Cœur. Ils sont tous à moi, puisque c'est pour moi qu'Il s'immole; ils sont à moi, puisque je prétends n'en avoir point d'autres désormais que les siens. Recevez-les en satisfaction de tous mes péchés, et en action de grâces de tous vos bienfaits. Recevez-les pour m'accorder par leurs mérites toutes les grâces qui me sont nécessaires, et surtout la grâce finale. Recevez-les enfin comme autant d'actes d'amour, d'adoration et de louange que j'offre à votre divine Majesté, puisque c'est par Lui seul que Vous êtes

dignement aimé, honoré et glorifié : *quoniam per Ipsum, et cum Ipso et in Ipso est Tibi Deo Patri omnipotenti in unitate Spiritus Sancti omnis honor et gloria.*

PRIÈRE APPROUVÉE PAR LA SACRÉE CONGRÉGATION DES RITES.

Cœur de Jésus, protégez-moi. Lumière du Cœur de Jésus, éclairez-moi. Flammes du Cœur de Jésus, embrasez-moi. Épines de la Couronne du Cœur de Jésus, pénétrez-moi. Croix du Cœur de Jésus, fortifiez-moi. Sang du Cœùr de Jésus, enivrez-moi. Eau du Cœur de Jésus, purifiez-moi. Blessure du Cœur de Jésus, soyez mon asile, afin que je demeure en Vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

EXERCICE DE LOUANGE ET D'ADORATION A L'HONNEUR DU CŒUR DE JÉSUS; IL EST DU P. DE GALLIFFET.

Cœur adorable de Jésus, uni hypostatiquement au Verbe Éternel, et par là le vrai Cœur de Dieu; Saint de la sainteté de Dieu ; participant réellement à la bonté, à la miséricorde, et à la charité de Dieu; Cœur ineffable et d'une perfection incompréhensible, dont toutes les affections et tous les sentiments doivent répondre et être proportionnés à la grandeur et à la majesté infinie de Dieu ; digne par conséquent d'une louange et d'une adoration infinie; en Vous, ô Cœur divin, tous les dons célestes sont réunis : Vous êtes la source inépuisable de tous les biens; Vous êtes le principe de toutes les vertus les plus pures, les plus sublimes, les plus héroïques, les plus divines; Vous êtes le trône de la charité incréée et éternelle. Vous seul avez été une victime digne de la Justice

divine, seul capable de la satisfaire. Vous êtes, par tous ces endroits, le plus digne objet des complaisances de la très Sainte Trinité, et de l'adoration des Anges et des hommes. O Jésus! notre aimable et adorable Rédempteur, cette excellence infinie de votre Cœur n'avait pas encore été assez connue. Ce Cœur sacré n'avait point été jusques ici l'objet d'une Dévotion particulière dans votre Église. Vous réserviez cette faveur à ces derniers temps, où, par un effet de votre charité infinie, il vous a plu manifester aux hommes les richesses que renferme ce Cœur divin, prêt à les répandre sur ceux qui l'honoreront comme vous le désirez.

Soyez béni et loué à jamais de cette miséricorde, et daignez m'y faire participer. Dans le désir ardent que je sens d'avoir part à ces richesses ineffables, j'ose m'approcher de ce Cœur sacré avec confiance; aidez-moi à lui rendre dignement le tribut de louange et d'adoration qui lui est dû. Daignez, ô Cœur sacré, me recevoir au nombre de vos dévots, tout indigne que je suis de cette grâce. Je me prosterne devant Vous avec la plus profonde soumission dont mon cœur est capable. Je reconnais avec joie et avec admiration votre dignité, vos grandeurs, et votre excellence; je Vous rends l'adoration suprême que Vous méritez, et la louange qui est due à votre perfection infinie.

Mais, hélas! comme je sens bien que les affections de mon cœur ne sont rien, qu'elles sont indignes de Vous : afin de suppléer à mon indignité et à mon impuissance, je Vous offre tous les honneurs et toutes les louanges que Vous recevez des Anges et des Saints. Je Vous offre quelque chose de plus digne de Vous, c'est le Cœur de

votre divine Mère. J'unis ma misère à ce grand Cœur, seul capable de vous honorer et de vous louer dignement, autant qu'une créature le peut faire. Appuyé sur ses mérites, je m'offre tout entier à Vous, et je consacre à votre gloire tout ce que je suis et tout ce que je puis. Exaucez mes vœux, ô Cœur adorable, recevez-moi sous votre aimable et toute-puissante protection. Ainsi soit-il.

EXERCICE D'AMOUR ENVERS LE CŒUR DE JÉSUS; IL EST DU P. DE GALLIFFET.

O Cœur tout aimable de Jésus, qui unissez aux perfections divines propres du Cœur du Fils de Dieu, toutes les perfections humaines propres du Cœur du Fils de l'homme ! Cœur le plus noble, le plus grand, le plus étendu, le plus libéral, le plus généreux, le plus magnifique de tous les cœurs ; et en même temps le plus doux, le plus humble, le plus pur, le plus innocent, le plus patient, et le plus charitable qui soit possible ! Cœur de notre Dieu, de notre Rédempteur, de notre Bienfaiteur ! Cœur de notre Ami, de notre Frère, de notre Père, de l'Époux de nos âmes, digne par ces aimables titres de toute notre tendresse : Vous fûtes formé du plus pur sang de la plus pure des Vierges votre Mère. Vous fûtes le principe de la Vie de l'Homme-Dieu, de cette Vie divine toute consacrée à notre salut. Vous fûtes la source du Sang précieux qui nous a rachetés. Vous êtes le siège de la miséricorde. Vous êtes le vrai et solide amateur des hommes, qui renfermez dans votre immense charité tous les justes et tous les pécheurs. Vous fûtes percé d'une lance sur la Croix pour notre amour. Vous êtes ouvert pour être le refuge des

âmes pures et le lieu de leur repos. Vous avez été la victime innocente de nos péchés, immolée à la Justice divine avec des douleurs immenses pour les expier.

O Cœur sacré, qui par toutes ces qualités êtes l'objet le plus digne de notre amour, de notre reconnaissance et de notre tendresse, daignez recevoir ces vives et tendres affections que mon cœur Vous offre. Je Vous rends mille et mille grâces de l'amour dont Vous brûlez pour nous, et des bienfaits sans nombre que Vous avez répandus sur nous. Je m'unis à Vous le plus étroitement qu'il m'est possible. Je Vous embrasse, et je Vous aime de toute l'affection de mon âme. Je me dévoue et me consacre à Vous pour toujours. Qu'à Vous, ô le plus tendre, ô le plus doux, ô le plus aimable de tous les cœurs, qu'à Vous soit la gloire, la louange, les actions de grâces, l'amour de tous les cœurs, et l'empire sur tous les cœurs ! Ainsi soit-il.

Prière pour invoquer le Sacré Cœur de Jésus ; elle est du P. de Galliffet.

Cœur de Jésus, seul légitime dominateur des cœurs, daignez soumettre à votre obéissance tous nos cœurs. Possédez-les tous, et ceux même qui sont rebelles ; obligez-les par cet aimable et doux empire que Vous exercez sur eux quand il Vous plaît, de s'assujettir à Vous. Ne permettez pas qu'ils se soustraient jamais à votre domaine si juste, si nécessaire et si glorieux pour eux. Rendez-les dociles à toutes vos volontés. Soyez en même temps, ô le plus saint et le plus parfait des cœurs, le modèle des nôtres. Rendez-les semblables à Vous, humbles, doux, patients, charitables, purs comme

Vous. Réprimez les passions qui les agitent. Purifiez-les des désirs terrestres qui les souillent, par l'infusion des affections célestes dont Vous êtes la source féconde. Fixez leur inconstance; amollissez leur dureté; enrichissez leur pauvreté; élevez leurs désirs vers le Ciel; embrasez-les de ce feu dont Vous brûlez vous-même. Enfin rendez-les tels qu'ils puissent Vous être agréables, Vous honorer, Vous aimer, Vous imiter, pour Vous posséder éternellement. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, POUR RÉPARER LES INJURES QU'IL REÇOIT DANS LE SAINT SACREMENT ; ELLE EST DU P. DE GALLIFFET.

O Cœur de Jésus ! toujours embrasé d'amour pour les hommes ! et toujours outragé par l'ingratitude de ces mêmes hommes ! Vous n'avez rien oublié sur la terre durant votre vie mortelle, pour marquer aux hommes votre amour, jusqu'à Vous épuiser et à Vous consumer pour eux. Votre amour ne fut payé pour lors que par les mépris et les injures les plus atroces ; les hommes ne Vous connaissaient pas. Vous brûlez aujourd'hui du même amour dans l'Eucharistie, où Vous êtes réellement au milieu de nous ; et dans ce Sacrement d'amour Vous y souffrez encore de l'ingratitude des hommes les outrages les plus cruels, quoiqu'ils n'ignorent plus ce que Vous êtes. Je Vous vois sur nos autels, exposé, depuis plusieurs siècles, à mille irrévérences, à mille sacrilèges, et à mille injures dont le souvenir me remplit d'horreur, et que je vois renouveler chaque jour, même parmi vos Fidèles.

Touché de ces excès, je me prosterne devant Vous, ô Cœur adorable, pour pleurer sur votre

amour outragé. Je Vous demande pardon des ingratitudes dont je me sens coupable moi-même. Je déteste tous les péchés que j'ai commis en votre présence par mes irrévérences, mes froideurs et mes négligences. Je Vous en fais amende honorable, et je la fais en même temps pour toutes les abominations commises contre Vous par tant d'hérétiques, et de mauvais chrétiens. Que ne puis-je par mes profonds hommages et par ma douleur, réparer votre honneur méprisé ! Que ne puis-je effacer de mes larmes et de mon sang tant d'outrages que je déplore ! Que ne puis-je compenser par quelque nouveau genre d'hommage tant d'irrévérences, tant d'injures, et de sacrilèges ! O que ma vie serait bien employée si je pouvais la donner pour un si digne sujet !

Accordez-moi, ô Cœur sacré, par votre douceur et votre miséricorde infinie, le pardon que je demande pour moi ; et rendez efficace le propos sincère que je forme, de ne rien oublier à l'avenir pour Vous marquer dans ce Sacrement d'amour les profonds hommages, la reconnaissance, et le juste retour d'amour qui Vous sont dus. Je me propose de réparer constamment par ma modestie dans les églises, par mon assiduité à Vous visiter, par ma dévotion et ma ferveur à Vous recevoir, les fautes passées ; et je me fais encore cette loi, pour me conformer à vos désirs de réitérer souvent en votre présence l'amende honorable que Vous avez daigné prescrire, pour réparer autant qu'il sera en moi, les injures des autres auxquelles votre amour Vous a exposé dans ce divin Sacrement. Bénissez ma résolution et rendez-moi fidèle à l'observer. Ainsi soit-il.

Prière a la plaie du Sacré Cœur de Jésus ; elle est du V. Louis de Grenade.

O Fleuve qui sors du Paradis et arroses de tes ondes la surface de la terre ! O Plaie inestimable du côté de mon Dieu, c'est son amour pour les hommes qui t'a faite bien plus que le fer de la lance cruelle ! O Porte du Paradis, cité de refuge, tour inexpugnable, tu es le Sanctuaire des Justes, le repos des pèlerins, le nid de la blanche colombe et la couche fleurie de l'Épouse du divin Salomon ! Je te salue o Plaie salutaire, o ravissante blessure qui blesses tous les cœurs, rose d'ineffable beauté, rubis d'une valeur inestimable, tu es le témoignage d'un merveilleux amour et le gage d'une éternelle vie. Par toi nous entrons dans l'arche du vrai Noé qui nous garantit du déluge ; en toi les âmes tourmentées par la tentation trouvent un refuge, les cœurs affligés une consolation, les malades un remède qui les guérit, les pécheurs une issue qui les conduit au Ciel ; en toi les proscrits et les voyageurs trouvent un sommeil réparateur ! O Foyer d'amour, maison de paix, trésor de la sainte Église, source d'eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle ! Ouvrez-moi, Seigneur, ouvrez-moi cette porte, recevez mon cœur dans cette délicieuse demeure, et donnez-moi par elle libre passage jusqu'au plus intime de votre Sacré Cœur ! Que je me désaltère à cette source délectable, que je me purifie dans cette eau sainte, que je m'enivre de ce précieux nectar ! Laissez mon âme dormir dans votre Cœur divin ; et là j'oublierai tous les vains soucis du monde ; j'y trouverai mon repos et mon aliment : et je chanterai avec le Prophète : C'est

ici ma demeure dans les siècles des siècles : je l'ai choisie, j'y ferai mon séjour à jamais !

CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

Cette Consécration a été composée par le Père de Galliffet; on la retrouve dans une multitude d'Ouvrages sur la Dévotion au Sacré Cœur.

Permettez-moi, auguste Mère de mon Dieu, de m'unir aux âmes saintes qui s'appliquent à honorer d'un culte particulier votre Sacré Cœur, afin que je puisse avoir part aux grâces qui sont attachées à une Dévotion si agréable à votre divin Fils et à Vous.

O Cœur Sacré de Marie, toujours Vierge et immaculée ! Cœur le plus saint, le plus pur, le plus noble, le plus grand que la main toute-puissante du Créateur ait formé après celui de Jésus ; source intarissable de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ; modèle de toutes les vertus les plus excellentes et les plus pures ; image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ ; Cœur sacré qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu Vous seul plus que tous les Séraphins, qui avez donné plus de gloire à Dieu par la moindre de vos affections, que ne lui en ont donné toutes les autres créatures par leurs affections les plus héroïques ; Cœur de la Mère du Rédempteur, siège de la paix, où la miséricorde et la justice se sont alliées, où la paix entre le Ciel et la Terre a commencé à se traiter, qui avez eu pour les hommes la charité la plus étendue et la plus tendre, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez formé tant de désirs ardents de notre bonheur,

qui avez souffert des douleurs immenses pour notre salut ; Cœur sacré, qui êtes encore autant que jamais, et selon que votre état glorieux le permet, dans toutes ces admirables et aimables dispositions, et qui méritez par tous ces endroits toutes les louanges, tout le respect, tout l'amour, toute la confiance, toute la tendresse des Anges et des hommes, daignez agréer mes faibles devoirs.

Prosterné devant Vous, je Vous rends l'hommage le plus profond dont mon âme est capable ; je Vous remercie très humblement des sentiments de miséricorde et de compassion dont Vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères. Je Vous rends grâces de tant de bienfaits que j'ai reçus et qui m'ont été attirés par ce fonds inépuisable de bonté qui Vous est propre. Je m'unis, ô Cœur digne de la Mère d'un Dieu Sauveur, je m'unis à toutes les âmes pures qui trouvent leurs délices à Vous honorer, à Vous louer, à Vous aimer. Elles ont appris du divin Esprit qui les conduit, que c'est par Vous qu'il faut aller à Jésus-Christ, et s'acquitter envers ce Dieu homme de tout ce que nous Lui devons ; que c'est par Vous qu'il faut L'adorer, L'aimer, Le bénir, Le remercier, Le prier, nous offrir à Lui, et suppléer ainsi en tout à notre pauvreté par vos richesses.

Vous serez donc, ô Cœur admirable et tout aimable ! Vous serez désormais l'objet de ma vénération et de mon amour. Vous serez la voie par laquelle j'irai à mon adorable Sauveur, et ce sera par Vous que me viendra sa miséricorde. Vous serez mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes afflictions. Vous serez le miroir que je contemplerai ; Vous serez l'école sacrée où j'irai

apprendre les leçons de mon divin Maître. J'irai étudier auprès de Vous ses divines maximes; j'irai apprendre de Vous la pureté, l'humilité, la douceur, la patience, le mépris du monde, et surtout l'amour de Jésus. Je demanderai ces vertus par vos mérites, et je les obtiendrai. O Cœur de Marie, qui êtes le trône de la charité, de la miséricorde et de la paix! j'ose Vous présenter mon cœur souillé de mille péchés et agité de mille passions déréglées; tout indigne qu'il est de Vous, j'espère que Vous ne le mépriserez pas. Purifiez-le, sanctifiez-le, détachez-le des créatures, pénétrez-le de la douleur de ses péchés, remplissez-le de votre amour et de l'amour de Jésus-Christ; enfin rendez-le semblable à Vous, afin qu'il puisse Vous être uni dans le Ciel et y aimer Dieu éternellement avec Vous. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE AU SAINT CŒUR DE MARIE.

Cette Amende honorable est tirée du Livre du Père de Galliffet.

O Marie, très digne Mère de mon Créateur et de mon Sauveur, qui avez été choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent, et à qui l'Église reconnaît qu'elle est redevable de la victoire qu'elle a remportée sur toutes les hérésies : Vous êtes devenue par là l'ennemie capitale du démon, l'objet de sa haine et de sa fureur, aussi bien que des hérétiques ses enfants, qui, possédés de l'esprit de leur père, n'ont cessé de Vous faire la guerre, et de Vous persécuter, depuis le commencement de l'Église. Ils n'ont rien oublié pour détruire votre gloire. Ils ont combattu vos privilèges, votre pureté, votre maternité divine, votre

virginité. Ils ont contesté votre pouvoir, votre bonté, votre crédit auprès de Dieu, votre miséricorde pour les pécheurs. Ils Vous ont refusé les titres les plus glorieux que l'Église Vous donne. Ils ont méprisé votre protection. Ils ont voulu abolir votre culte. Ils ont défendu de Vous invoquer. Ils ont fait mille outrages à vos images et à votre nom. O divine Reine! ô la plus parfaite et la plus aimable des créatures! comment l'Enfer a-t-il pu venir à bout d'inspirer contre Vous à des chrétiens, des sentiments si injurieux! Comment s'est-il pu trouver des cœurs assez ingrats, assez dénaturés pour s'en prendre à Vous, pour Vous mépriser et Vous haïr, Vous qui êtes si digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre des Anges et des hommes!

O mon auguste Maîtresse! prosterné à vos pieds sacrés, je désire Vous marquer ma juste douleur de tant d'outrages, et Vous en faire toute la réparation qu'il est possible à ma faiblesse. Et comme votre divin Fils a voulu que ce fût à son Cœur, comme au siège de son amour, qu'on fît la réparation des outrages qu'Il a soufferts de l'impiété et de l'ingratitude des hommes, je crois me conformer à ses désirs et aux vôtres, en adressant à votre Cœur maternel, qui est la source de votre miséricorde, la réparation que je Vous offre pour les injures que Vous avez souffertes Vous-même de la malice et de l'ingratitude de ces mêmes hommes. Recevez donc, ô Cœur virginal, cet acte de réparation. Je prends à votre égard tous les sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance qui Vous sont dus. Je Vous offre mes hommages, mes louanges, mes services, ma douleur et mes regrets. Que

ne suis-je un sujet assez digne pour réparer par ces faibles sentiments le mépris, la haine et les blasphèmes des hérétiques !

Animé d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Mère de mon Dieu, au souvenir de ces injures, et pour en faire à votre Cœur la réparation la plus convenable qu'il m'est possible, je fais hautement profession de croire tout ce que ces impies ont nié, et de Vous attribuer tout ce qu'ils ont voulu Vous ôter. Je crois votre pureté immaculée, votre divine maternité, votre virginité perpétuelle, votre gloire au-dessus de toutes les créatures. Je crois que votre puissance, que votre bonté, que votre miséricorde, que toutes vos perfections sont proportionnées à votre dignité ineffable de Mère de Dieu, et à votre qualité de Reine de l'univers. Je Vous regarde avec joie, ainsi que le chante l'Église, comme la Mère de miséricorde, la Mère de la grâce, le Refuge des pécheurs, leur Avocate et leur Espérance auprès de Jésus-Christ. Je regarde votre protection et votre faveur comme le moyen infaillible d'obtenir de la miséricorde de votre Fils, tous les biens que j'en espère, et pour cette vie et pour l'autre. Et comme les hérétiques ont travaillé à abolir votre culte, je mettrai ma gloire toute ma vie à le soutenir, à Vous honorer, à Vous invoquer, à être du nombre de vos serviteurs, à défendre vos intérêts, à procurer que Vous soyez honorée, aimée et servie partout, autant que ma faiblesse me le permettra.

Daignez agréer, divine Mère, ces sincères désirs que je forme à vos pieds. Daignez m'ouvrir votre Cœur, et m'y donner une place avec vos fidèles serviteurs. Faites-moi goûter la douceur de ce

Cœur sacré, source de paix, de miséricorde et d'amour, afin que, par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à Vous louer dans l'éternité et à bénir la puissance infinie de Dieu qui Vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si admirable. Ainsi soit-il.

Aspirations dévotes aux saints Cœurs de Jésus et de Marie, tirées du P. de Galliffet.

Au Cœur de Jésus.

I. O Cœur d'un Dieu Sauveur ! Cœur admirable, digne de la majesté de Dieu et de la miséricorde du Rédempteur ! Que vos grandeurs sont peu connues ! Éclairez mon âme sur votre excellence infinie, afin que je puisse Vous rendre la gloire et la louange qui Vous sont dues.

II. O Cœur de mon Jésus infiniment aimable ! possédez mon cœur : unissez-le si étroitement à Vous, qu'il ne s'en sépare jamais.

III. O Cœur infiniment saint ! modèle de tous les cœurs ! sanctifiez mon cœur : rendez-le semblable à Vous.

IV. O Cœur sacré ! source inépuisable de grâces, enrichissez mon âme des trésors que Vous renfermez.

V. O Roi des cœurs ! soumettez à votre doux empire mon cœur ingrat et rebelle.

VI. O Cœur de Jésus, toujours ardent de l'amour divin le plus pur et le plus parfait ! embrasez mon cœur de vos divines flammes.

VII. Cœur de Jésus, le plus doux objet des complaisances du Père Éternel ! rendez-moi digne de ses favorables regards. Perfectionnez mes affec-

tions par les Vôtres, et daignez suppléer par la sainteté de vos œuvres à l'imperfection des miennes.

VIII. O Cœur divin ! siège de toutes les vertus, produisez dans mon cœur le goût et l'imitation de ces mêmes vertus.

IX. Cœur affligé jusqu'à la mort pour les péchés du monde ! pénétrez-moi de la douleur de mes péchés.

X. Aimable Cœur, percé d'une lance pour l'amour de moi, et ouvert pour servir de lieu de refuge aux âmes pures ! purifiez-moi afin que je puisse être admis dans cette sainte et douce demeure.

Au Cœur de Marie.

I. O Cœur de la Mère d'un Dieu, que vos prérogatives sont admirables ! faites-moi la grâce de les connaître et de les révérer dignement.

II. Cœur de Marie, si semblable au Cœur de Jésus, rendez mon cœur conforme à ce Cœur divin.

III. Cœur toujours brûlant de l'amour de Jésus ! embrasez mon cœur du même amour.

IV. Cœur sans tache, Cœur immaculé ! purifiez mon cœur de ses péchés.

V. O le plus doux et le plus tendre de tous les cœurs ! soyez ma consolation dans mes tribulations, et mon refuge à l'heure de ma mort.

VI. Cœur de Marie, l'objet des complaisances de Jésus ! rendez mon cœur agréable à ce divin Sauveur.

VII. Cœur percé d'un glaive de douleur ! pénétrez mon cœur de la même douleur.

VIII. Cœur de la Mère de miséricorde ! versez dans mon cœur ces douces influences qui portent avec elles la paix et le salut.

IX. Cœur de la Mère du bel amour ! remplissez mon cœur de votre amour.

PRATIQUES ET PRIÈRES

AUXQUELLES SONT ATTACHÉES DES INDULGENCES EN FAVEUR DE LA FRANCE.

Amende honorable au Sacré Cœur de Jésus.

Les anciens manuels de la Dévotion au Sacré Cœur contenaient cette Amende honorable et la Consécration qui la suit. Mgr de Belzunce s'est servi de l'une et de l'autre lors de la célèbre Consécration de Marseille en 1720 ; elles font aujourd'hui partie des Prières qu'on récite dans la Basilique de Montmartre.

O Jésus, notre divin Maître, Sauveur adorable de tous les hommes, qui Vous êtes mis sous les voiles de cette Hostie par un effet incompréhensible de l'amour de votre Cœur, voici des pécheurs prosternés devant Vous, vivement touchés des offenses qui ont été commises contre votre souveraine Majesté. Nous sommes ici assemblés pour Lui en faire une amende honorable publique et solennelle et pour réparer, selon notre pouvoir, tant d'injures commises contre votre Personne sacrée pendant tout le cours de votre sainte vie et de votre douloureuse Passion, et toutes celles qu'on Vous a faites dans l'adorable Eucharistie,

qui est le plus grand miracle de votre amour pour les hommes.

Que n'avons-nous des larmes de sang pour pleurer incessamment nos perfidies et nos ingratitudes envers le plus aimable de tous les rois et le plus doux de tous les cœurs qui, par la générosité de son amour, a redoublé ses tendresses lors même que nous L'avons traité avec plus de mépris ! Pardon, Seigneur, pardon de tant de communions indignes et sacrilèges, de tant de profanations et d'attentats dignes de l'horreur et de l'exécration de tous les siècles, de tant d'irrévérences dans vos temples sacrés. Pardon, Seigneur, de la dureté de nos cœurs, de l'égarement de nos pensées, de l'oubli que nous faisons d'une bonté et d'un amour tels que les vôtres.

Venez, Ministres du Très-Haut, venez, Peuple fidèle, venez, Vierges épouses de l'Agneau sans tache. Adorons notre Dieu qui nous a formés à son image, prosternons-nous devant Lui ; pleurons ensemble, au pied du saint autel, sur les douleurs que nous avons causées, et sur les plaies que nous avons faites au Cœur de Jésus, qui nous a rachetés de son Sang, sanctifiés par sa grâce, comblés de bienfaits en nous donnant généreusement tout ce qu'Il a et tout ce qu'Il est.

Et Vous, Seigneur, daignez agréer nos larmes, pardonner à notre repentir et nous unir à Vous dans votre Cœur adorable auquel nous consacrons les nôtres, pour L'aimer et L'adorer dans le temps et dans l'éternité, et par Lui-même rendre à votre Père le culte que nous Lui devons. Ainsi soit-il. — *Indulgence de trois cents jours*, une fois le Jour, pour tous les Fidèles habitant la France, moyen-

nant la récitation de cette Amende honorable, ou l'assistance à sa récitation dans les Églises publiques. — *Léon XIII. 21 Juillet 1896.*

Consécration au Sacré Cœur de Jésus.

Comme nous le remarquions plus haut, cette Consécration est celle dont on fait usage dans le Sanctuaire de Montmartre.

O Cœur adorable de mon divin Rédempteur, Source féconde de toutes grâces, Roi de tous les cœurs, je Vous consacre aujourd'hui le mien avec tous ses mouvements et le dévoue entièrement à votre service. Venez donc y régner, ô mon Dieu, venez y commander en souverain, bannissez-en tout ce qui Vous déplaît, redressez ses inclinations, corrigez ses déréglements, purifiez ses intentions, imprimez en lui l'amour de vos saintes lois. Faites que la douceur, la patience, l'humilité, le mépris et le détachement des biens de la terre, et toutes les vertus qui ont fait vos délices fassent aussi les délices de mon cœur. Soyez son guide dans les routes dangereuses de ce monde, son consolateur dans ses misères, son asile dans les persécutions, et son défenseur contre les portes de l'enfer. Mais surtout je Vous conjure, par le Sang précieux que vous avez répandu pour moi, d'embraser au plus tôt mon cœur de ce feu sacré que Vous avez apporté sur la terre. J'ai tout à craindre de sa fragilité, mais je mets en Vous toute ma confiance, et j'espère tout de votre bonté.

Consumez donc en moi tout ce qui Vous déplaît, éloignez de moi tout ce qui peut Vous résister, imprimez si avant votre amour dans mon cœur

que jamais je ne puisse ni Vous offenser, ni Vous oublier, ni être séparé de Vous. Que mon nom soit écrit en votre Cœur, et que mon cœur soit semblable au Vôtre, afin qu'en Vous et par Vous il aime Dieu éternellement. Ainsi soit-il. — *Indulgence de trois cents jours,* une fois le Jour, pour tous les Fidèles habitant la France, moyennant la récitation de la Consécration ci-dessus, ou l'assistance à sa récitation dans des Eglises publiques.— *Léon XIII. 21 Juillet 1896.*

ACTE D'HOMMAGE A LA ROYAUTÉ SOUVERAINE DE JÉSUS-CHRIST.

Le mot Hommage *est susceptible de plusieurs interprétations. Assez souvent et par extension il sert à signifier les marques extérieures à l'aide desquelles on manifeste les sentiments intérieurs d'estime et de respect qu'on éprouve pour les qualités et les mérites d'une personne. C'est en ce sens qu'à la page* 68 *le Père Nouet a employé cette expression, afin d'indiquer la profonde vénération que nous doivent inspirer la grandeur et les infinies perfections du divin Cœur de Jésus.*

Mais, dans son sens primitif et principal, le mot Hommage *exprime l'acte en vertu duquel un homme reconnaît authentiquement sa dépendance et s'engage à remplir les obligations qui en résultent pour lui. Tel est l'acte d'un vassal à l'égard de son suzerain, celui d'un feudataire à l'égard de la personne dont il tient son fief, celui d'un sujet à l'égard de son prince.*

Pour nous aider à donner à notre Acte d'Hommage toute la valeur qu'il comporte, on a rédigé une formule que le Souverain Pontife a daigné enri-

chir de précieuses faveurs. Il accorde en effet : 1° Une Indulgence plénière, *dans toute la France et ses Colonies, à tous les Fidèles qui, un Jour durant l'année, chacun dans son Eglise paroissiale respective, et devant le Très Saint Sacrement exposé, auront fait solennellement le présent Acte public d'Hommage, pourvu que, s'étant confessés et ayant communié, ils prient aux intentions de Sa Sainteté.* 2° Une Indulgence de trois cents jours *pour chaque Jour de l'année et en la forme accoutumée, à ceux qui, au moins contrits de cœur, récitent en particulier le même Acte. Ces deux Indulgences sont concédées à perpétuité et peuvent être appliquées aux âmes du Purgatoire.* — Léon XIII. 16 Mars 1899.

O Christ Jésus, Fils du Dieu vivant, vrai Dieu et vrai homme, véritablement présent dans l'Hostie sainte, exposée sur cet autel :

En mon nom et au nom du peuple chrétien qui se presse dans cette Église, au nom de tous les habitants de cette Paroisse,

Je viens reconnaître solennellement vos droits souverains sur l'Individu, sur la Famille et sur la Société tout entière.

Oui, divin Jésus, Roi immortel des siècles, nous tous qui sommes ici prosternés devant Vous, — prêtres et fidèles, — nous Vous reconnaissons librement pour notre Seigneur et Maître.

Nous acclamons de toutes nos forces votre royauté, cette royauté dont les Juifs n'ont pas voulu, et que les impies, après eux, repoussent avec une rage insensée.

Nous Vous conjurons de régner sur nos foyers, sur nos cités, sur la société entière, et plus particulièrement sur notre chère Patrie.

Pour nous, malgré notre indignité, nous mettons à vos pieds ce que nous sommes, ce que nous possédons, nos parents et nos amis, notre vie même, s'il Vous plaisait d'en disposer.

Vienne donc le jour où tous les Enfants de la France, unis dans les mêmes sentiments de foi et d'amour, également soumis aux lois de l'Évangile, pourront s'écrier avec un indicible bonheur, comme autrefois la Rome chrétienne : « C'en est fait, le Christ triomphe, il règne, il commande en Souverain : *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !* » Ainsi soit-il.

PRATIQUES ET PRIÈRES

AUXQUELLES SONT ATTACHÉES DES INDULGENCES QUE TOUS LES FIDÈLES PEUVENT GAGNER.

CONFRÉRIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Tout le monde sait combien le Vicaire de Jésus-Christ désire voir les Fidèles entrer dans les Confréries du Sacré Cœur de Jésus. Il y a surtout cinq grandes Confréries mères ou Archiconfréries du Sacré Cœur, parmi lesquelles chacun est libre de donner son nom à celle qui correspond le mieux à ses convenances personnelles.

La plus ancienne de toutes est l'Archiconfrérie romaine, qui a son siège central dans l'Église de Notre-Dame de la Paix. *Fondée en 1729 par saint Léonard de Port-Maurice et le P. de Galliffet, elle a été élevée au rang d'Archiconfrérie pour l'Univers en 1732. Dès 1743, sept cents Confréries locales se sont rattachées à elle ; trente ans plus tard, ce nombre*

montait à mille quatre-vingt-dix ; en 1881, il s'élevait à neuf mille sept cent soixante. Les autres principales Archiconfréries du Sacré Cœur sont : celle de Moulins, érigée pour toute la France en 1853; celle de Paray, érigée d'abord pour le Diocèse d'Autun en 1865, puis pour la France en 1878 et enfin pour la Belgique en 1879; celle de Bourg, dite de la Garde d'honneur, *érigée pour la France et la Belgique en 1878 ; enfin, celle de Montmartre, érigée pour le monde entier en 1894.*

La bienveillance des Souverains Pontifes a puisé à pleines mains en faveur de ces diverses Confréries dans le trésor des mérites de Jésus-Christ, et a mis à leur disposition de très nombreuses Indulgences.

Voici avec leurs conditions, les principales Indulgences communes aux cinq grandes Archiconfréries :

I° Le Jour de l'admission dans la Confrérie : *Indulgence plénière.* Conditions : Confession, Communion, Prière aux intentions du Souverain Pontife.

II° Le Jour de la Fête du Sacré Cœur, ou le Dimanche suivant : *Indulgence plénière.* Conditions : Celles du N° I.

III° Le 1er Vendredi, ou le 1er Dimanche du Mois : *Indulgence plénière.* Conditions : Celles du N° I.

IV° Un Jour, au choix, chaque Mois : *Indulgence plénière.* Conditions : Celles du N° I.

V° A l'Article de la mort : *Indulgence plénière.* Conditions : Invoquer le saint Nom de Jésus, au moins de cœur, si on ne peut le faire de bouche.

VI° Les quatre Dimanches précédant la Fête du Sacré Cœur : *Indulgence de sept ans et de sept quarantaines.*

VII° Pour toute bonne Œuvre : *Indulgence de soixante jours.*

Pour jouir des *Indulgences précédentes,* la Visite d'une Église n'est pas prescrite, mais on doit journellement réciter un *Pater,* un *Ave* et un *Credo,* avec l'invocation suivante : *Doux Cœur de mon Jésus, faites que je Vous aime toujours davantage.* On peut appliquer à cette intention le *Pater,* l'*Ave* et le *Credo* de la Prière du matin ou ceux de la Prière du soir.

VIII° Aux jours des Stations marquées au Missel romain : *Indulgences des Stations.* Les unes sont partielles, les autres sont plénières. Pour gagner les Indulgences partielles de ce N° VIII, on doit visiter l'Église de la Confrérie et y prier aux intentions du Souverain Pontife; pour gagner les Indulgences plénières, il faut ajouter à la Visite et à la Prière la Confession et la Communion.

Voici les Jours et les Conditions auxquels sont attachées ces Indulgences :

1° Au temps de l'Avent. Le 1er, le 2e et le 4e Dimanche : *Indulgence de dix ans et de dix quarantaines.* — Le 3e Dimanche : *Indulgence de quinze ans et de quinze quarantaines.*

2° Au temps de Noël. La Veille, à la Messe de Minuit, à celle de l'Aurore : *Indulgence de quinze ans et de quinze quarantaines.* — Le Jour de Noël : *Indulgence plénière.* — Les trois Jours qui suivent Noël, à la Circoncision, à l'Épiphanie, aux Dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime : *Indulgence de trente ans et de trente quarantaines.*

3° Au temps du Carême. Le Jour des Cendres et le 4e Dimanche : *Indulgence de quinze ans et de quinze quarantaines.* — Le Dimanche des Rameaux : *Indulgence de vingt-cinq ans et de vingt-cinq qua-*

rantaines. — Le Jeudi saint : *Indulgence plénière.* — Le Vendredi saint et le Samedi saint : *Indulgence de trente ans et de trente quarantaines.* — Tous les autres Jours de Carême : *Indulgence de dix ans et de dix quarantaines.*

4° Semaine de Pâques. Le Dimanche : *Indulgence plénière.* — Tous les Jours de l'Octave de Pâques jusqu'au Dimanche *in Albis* inclusivement : *Indulgence de trente ans et de trente quarantaines.*

5° A la Fête de saint Marc (25 Avril) et aux trois Jours des Rogations : *Indulgence de trente ans et de trente quarantaines.*

6° Le Jour de l'Ascension : *Indulgence plénière.*

7° Semaine de la Pentecôte. La Veille : *Indulgence de dix ans et de dix quarantaines.* — Le Dimanche et les autres Jours de l'Octave jusqu'au Samedi inclusivement : *Indulgence de trente ans et de trente quarantaines.*

8° Le Mercredi, le Vendredi et le Samedi des Quatre-Temps de l'année, à l'exception des Quatre-Temps de la Pentecôte dont il vient d'être fait mention : *Indulgence de dix ans et de dix quarantaines.*

IX° Aux principales Fêtes de la sainte Vierge, c'est-à-dire à son Immaculée Conception, à sa Nativité, à son Annonciation, à sa Purification, à son Assomption, à la Fête de tous les Saints, au Jour des Morts, à la Fête de saint Joseph (19 Mars), à celle des saints apôtres Pierre et Paul (29 Juin), à celle de saint Jean l'Évangéliste (27 Décembre) : *Indulgence plénière.* Conditions : Confession, Communion, Visite de l'Église de la Confrérie.

X° Aux Fêtes de la sainte Vierge non mention-

nées plus haut, mais qui se célèbrent dans toute l'Église, à savoir : le saint Nom de Marie (le Dimanche dans l'Octave de la Nativité), la Présentation de Notre-Dame (21 Novembre), la Visitation (2 Juillet), les Sept Douleurs (le Vendredi de la Semaine de la Passion et le 3e Dimanche de Septembre), Notre-Dame du Mont-Carmel (16 Juin), Notre-Dame de la Merci (24 Septembre), le saint Rosaire (1er Octobre); aux Fêtes des Apôtres dont il n'a pas été parlé jusqu'ici, savoir : saint Mathias (24 Février), saint Philippe et saint Jacques le Mineur (1er Mai), saint Jacques le Majeur (25 Juillet), saint Barthélemy (24 Août), saint Matthieu (21 Septembre), saint Simon et saint Jude (28 Octobre), saint André (30 Novembre), saint Thomas (21 Décembre) : *Indulgence de sept ans et de sept quarantaines*. Conditions : Visite à l'Église de la Confrérie.

XI° Chacun des Jours de la Neuvaine précédant la Fête du Sacré Cœur : *Indulgence de sept ans et de sept quarantaines*. Conditions : Visite d'une Église ou Chapelle publique où se célèbre la Fête, Prière aux intentions du Souverain Pontife.

XII° Les six Dimanches ou les six Vendredis qui précèdent la Fête du Sacré Cœur : *Indulgence plénière*. Conditions : Confession, Communion, Visite d'une Église ou d'un Oratoire public dans lequel on célèbre la Fête, et où l'on priera aux intentions du Souverain Pontife.

Quand, pour gagner l'une des Indulgences comprises dans les Nos VIII, IX, X, XI et XII, la Visite d'une Église est requise et qu'un empêchement légitime ne permet pas de faire cette Visite, on gagnera néanmoins l'Indulgence en accomplissant

une autre bonne œuvre enjointe par le propre Confesseur de la personne.

XIII° En vue d'augmenter la Dévotion envers la glorieuse Mère de Dieu, Pie VII a accordé aux Associés :

1° Chaque Jour : *Indulgence de trois cents jours* pour ceux qui le matin, à midi et le soir réciteront trois *Gloria Patri,* en vue de remercier la Sainte Trinité des faveurs dont elle a comblé la sainte Vierge; — et, de plus, une *Indulgence de cent jours* pour chacune des trois fois.

2° Chaque Mois, à un Jour au choix : *Indulgence plénière* pour ceux qui pendant un mois auront ainsi récité, trois fois le jour, les trois *Gloria Patri*. Conditions : Confession, Communion.

XIV° Tous les Jours de l'Année : *Indulgence plénière*. Conditions : Accomplir l'Exercice du *Culte perpétuel* du Sacré Cœur. Cet Exercice se pratique de la manière suivante : On choisit le Jour ou les Jours que l'on veut pour s'y consacrer au Sacré Cœur. On s'approche des Sacrements, on visite une Église ou un Oratoire public et on y prie quelque temps aux intentions du Souverain Pontife, ainsi que pour tous les Associés du pieux Exercice et pour les Ames du Purgatoire. On fait une heure environ d'Oraison mentale ou vocale qu'on peut diviser en plusieurs parties, on renouvelle les engagements du baptême et les autres promesses faites à Jésus-Christ. Enfin, pour que ce Culte soit vraiment comme le feu perpétuel qui ne s'éteint jamais sur l'Autel (*Levit.* VI, 13), on a soin de produire souvent des Oraisons jaculatoires en l'honneur du Sacré Cœur.

XV° A la Fête de saint Grégoire le Grand

(12 Mars) : *Indulgence plénière.* Conditions : Confession, Communion, Visite de l'Église de la Confrérie, Prière aux intentions du Souverain Pontife.

Apostolat de la Prière.

L'Apostolat de la Prière *ou la* Ligue du Cœur de Jésus *est une vaste association qui a son centre général à Toulouse. Cinquante-sept mille cent quatre-vingt-trois centres particuliers répandus dans le monde entier se rattachent à ce centre principal et relient entre eux plus de quinze millions de membres individuels, s'appropriant les intérêts du Cœur de Jésus et se solidarisant avec eux. A cet effet ils assignent pour but principal à leurs prières, bonnes œuvres et souffrances la réalisation complète des désirs de ce divin Cœur, et sous les auspices du Cœur immaculé de Marie, ils offrent tous leurs actes extérieurs et intérieurs, en union avec les intentions que Jésus-Christ ne cesse pas un instant de recommander à son Père, au Ciel et sur nos autels.*

*Tous ceux qui font partie de l'*Apostolat de la Prière *peuvent gagner de très nombreuses* Indulgences plénières et partielles. *Nous ne saurions les mentionner ici, on en trouvera l'énumération détaillée dans la petite feuille qu'on distribue aux Associés le jour de leur admission. Indiquons du moins deux ou trois des avantages qui leur sont propres :* Indulgence de cent Jours *pour toute bonne œuvre accomplie aux intentions recommandées au commencement du mois par le Directeur général.* — Pie IX. 26 Janvier 1861. — Indulgence de cent Jours, *s'ils portent sur la poitrine l'image du Cœur de Jésus, chaque fois que de bouche ou du moins de cœur, ils font l'invocation suivante :* Adveniat re-

gnum tuum, *ou :* Que votre règne arrive. — *Pie IX. 14 Juin 1877. En outre, par une concession spéciale bien précieuse, tous les membres de l'*Apostolat *participent aux prières, pénitences, messes, communions, travaux de presque tous les grands Ordres Religieux et Congrégations Apostoliques, Bénédictins, Chartreux, Franciscains, Frères Prêcheurs, Carmes, Jésuites, Filles de Saint-Vincent de Paul, Rédemptoristes, etc., etc., dont le nombre en 1888 s'élevait déjà à cent soixante-sept, sans compter les Communautés indépendantes.*

Pour profiter de tant de faveurs, les seules conditions exigées sont : Se faire inscrire sur le registre d'une Paroisse ou d'une Communauté agrégée, — recevoir un billet d'agrégation, — faire une fois par jour l'offrande des prières, des œuvres et des souffrances de la Journée. Aucune formule spéciale n'est requise.

Communion réparatrice.

La Communion réparatrice *répond d'une manière directe à une demande adressée par Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie un jour que, se plaignant à elle* des froideurs et des rebuts *avec lesquels les hommes payent* tous ses empressements à leur faire du bien, *il disait à sa Servante :* Mais du moins donne-moi ce plaisir de suppléer à leur ingratitude autant que tu en pourras être capable. *Et comme celle-ci remontrait son impuissance, son aimable Maître, ouvrant son Cœur d'où sortit une flamme si ardente que la Bienheureuse pensa en être consumée, ajouta :* Tiens, voilà de quoi suppléer à ce qui te manque... Je veux que tu supplées par les

mérites de mon Sacré Cœur à leur ingratitude, je te le veux donner mon Cœur...

La Communion réparatrice *a son siège dans la maison des Religieuses de Notre-Dame du Cénacle, à Paray. En appelant fréquemment les Fidèles à la sainte Table, elle se propose de consoler et de dédommager Jésus des indignes traitements dont les hommes usent à son égard surtout dans le Sacrement de son amour. Pour en faire partie il faut : Être membre* de la Confrérie du Sacré Cœur *ou de l'*Apostolat de la Prière, — *se faire inscrire sur le registre* de la Communion réparatrice, *et s'engager, non pas toutefois sous peine de péché, à communier chaque Semaine, ou chaque Mois à un jour déterminé. Moyennant ces conditions les Associés ont droit aux faveurs spirituelles suivantes :* Indulgence de cent Jours, *chaque fois, pour la récitation de cette petite Prière :* Miséricorde divine, incarnée dans le Cœur sacré de Jésus, couvrez le monde, répandez-vous sur nous. — Indulgence de sept ans, *une fois le Mois, pour la même récitation.* — Indulgence plénière, *chaque Mois ou chaque Semaine, au jour qu'on aura choisi, moyennant la Confession, la Communion, la Visite d'une Église publique et une Prière aux intentions du Souverain Pontife. En cas d'empêchement, on peut substituer un autre Jour du Mois ou de la Semaine à celui qu'on s'était assigné.* — Pie IX. 9 Août 1861, 19 Mai 1863, 10 Décembre 1866. — Léon XIII. 27 Juillet 1880.

Mois de Juin consacré au Sacré Cœur.

Indulgence de sept ans et de sept quarantaines, une fois chacun des Jours du Mois. Conditions :

Faire un acte de piété à l'honneur du Sacré Cœur. — *Indulgence plénière,* un Jour du Mois au choix. Conditions : Confession, Communion, Visite à une Chapelle ou à un Oratoire public, Prière aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 8 Mai 1873.*

Neuvaine au Sacré Cœur.

On peut faire cette Neuvaine deux fois l'année, une fois à la Fête du Sacré Cœur, une autre fois à une époque quelconque.

Indulgence de trois cents jours, une fois chaque Jour. Conditions : Réciter quelques prières en l'honneur du Sacré Cœur. — *Indulgence plénière,* le Jour qui suit la Neuvaine ou l'un des Jours de l'Octave. Conditions : Confession, Communion, Prière aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie VII. 13 Janvier 1818. Pie IX. 26 Novembre 1876.*

Communion du premier Vendredi du Mois.

De toutes les grâces attachées à la Dévotion au Sacré Cœur, il n'en est pas sans contredit de plus extraordinaire que celle qu'on désigne communément sous le nom de La grande Promesse. *Déjà, au Livre VII de la Vie de la Bienheureuse, son historien, Mgr Languet, s'exprimait ainsi au sujet de cette Promesse :* Dans un de ses écrits la Servante de Dieu recommande une Pratique qui lui était familière, et que Notre-Seigneur lui avait suggérée, en lui faisant espérer la grâce de la persévérance finale et celle de recevoir les sacrements de l'Église avant que de mourir pour ceux qui l'observeraient. C'était de faire une Neuvaine de Communions à cette intention et pour honorer le Cœur de Jésus-Christ, en plaçant chacune de ces Com-

munions à chaque premier Vendredi du Mois pendant neuf mois de suite. *Une Promesse si consolante aurait dû, ce semble, attirer immédiatement l'attention sur elle; néanmoins jusqu'à ces dernières années, elle n'avait guère été remarquée, Notre-Seigneur réservant sans doute sa complète divulgation à notre époque, afin qu'elle contribuât largement pour sa part, ainsi qu'elle l'a fait, à ramener au banquet eucharistique une multitude de convives qui n'y paraissaient plus. Aussi pour qu'elle obtînt l'immense notoriété dont elle jouit aujourd'hui, il a fallu que la Béatification de Marguerite permît de publier sa Vie par ses Contemporaines et surtout sa correspondance. C'est là en effet, dans une Lettre à la Mère de Saumaise, en date du 18 Mai 1688, qu'on lit ces étonnantes paroles :* Un jour de Vendredi, pendant la Sainte Communion Il [Mon divin Maître] dit ces paroles à son indigne esclave, si elle ne se trompe : « Je te promets dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers Vendredis du Mois tout de suite la grâce finale de la persévérance; ils ne mourront point en sa disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment. »

A tous les Fidèles qui communieront le premier Vendredi du Mois, le Souverain Pontife vient d'accorder les faveurs suivantes : ***Indulgence plénière,*** le premier Vendredi de chaque Mois. Conditions : Confession, Communion, petite Méditation sur la Bonté infinie du Cœur de Jésus, Prière aux intentions du Souverain Pontife. — ***Indulgence de sept ans et de sept quarantaines,*** tous les Vendredis

suivants du Mois. La concession ne dit pas que cette seconde Indulgence soit applicable aux Ames du Purgatoire. — *Léon XIII. 7 Septembre 1897.*

HEURE-SAINTE DU JARDIN DES OLIVES.

*L'*Heure-Sainte *est un Exercice d'Oraison mentale ou de Prière vocale qui se fait dans la nuit du Jeudi ou du Vendredi de chaque Semaine durant l'espace d'une heure pour honorer et partager les douleurs du Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort au temps de sa Passion, surtout dans le Jardin des Olives. Considérée comme pratique, l'*Heure-Sainte *a pour instituteur Jésus-Christ lui-même. Apparaissant un jour à la B. Marguerite il lui dit :* Toutes les nuits du Jeudi au Vendredi, je te ferai participer à cette mortelle tristesse que j'ai bien voulu ressentir au Jardin des Olives; et cette participation à ma tristesse te réduira à une espèce d'agonie plus rude à supporter que la mort. Tu m'accompagneras dans cette humble prière que je présentai alors à mon Père, parmi toutes mes angoisses; et pour cela tu te lèveras entre onze heures et minuit, et tu demeureras prosternée avec moi, pendant une heure, la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour honorer et adoucir en quelque façon l'amertume que je sentis alors de l'abandon de mes Apôtres; ce qui m'obligea à leur reprocher qu'ils n'avaient pu veiller une heure avec moi.

*La pratique de l'*Heure-Sainte *a été érigée en Archiconfrérie, et elle a son centre au Monastère de la Visitation de Paray-le-Monial. Pour en devenir membre il suffit de se faire inscrire sur le registre de l'Association, et dès lors on a droit à gagner une*

Indulgence plénière chaque fois *qu'on vaque à ce saint Exercice. Il se fait à l'Église ou ailleurs, le Jeudi soir régulièrement, de Onze heures à Minuit. On peut néanmoins le faire aussi et gagner l'Indulgence à dater du moment où il est permis aux Prêtres de réciter les Matines du Jour suivant, c'est-à-dire, à partir de deux heures du soir dans les Jours les plus courts de l'année, et à partir de quatre heures dans les Jours les plus longs. Les Conditions pour gagner l'Indulgence sont : la Confession, la Communion le Jeudi ou le Vendredi, une Prière aux intentions du Souverain Pontife.* — Pie VII. 29 Décembre 1829 et 28 Mai 1830. Grégoire XVI. 27 Juillet 1831, 23 Février 1832, 12 Décembre 1836 et 12 Juin 1843. Pie IX. 19 Octobre 1866.

Le Scapulaire du Sacré Cœur.

A l'exemple de la B. Marguerite éclairée sous ce rapport par une lumière divine, beaucoup de Fidèles portent sur la poitrine en guise de scapulaire une image du Sacré Cœur. Désirant encourager ce pieux usage, le Souverain Pontife a bien voulu l'approuver, puis il a enrichi d'Indulgences ce Scapulaire, qui devient ainsi le Scapulaire proprement dit du Sacré Cœur. *Ce Scapulaire se compose de deux pièces d'étoffe de laine blanche, unies ensemble par un double cordon. Sur l'une de ces pièces se trouve l'image du Sacré Cœur, l'autre représente la sainte Vierge sous le titre de* Mère de Miséricorde. *De très nombreuses Indulgences sont accordées à ceux qui, après avoir reçu ce scapulaire des mains d'un Prêtre autorisé à l'imposer, le portent habituellement.* — Léon XIII. 4 Avril et 10 Juillet 1900.

Fête du Sacré Cœur.

Indulgence plénière. Conditions : Confession, Communion, Visite à une Eglise ou à un Oratoire public où se célèbre la Fête, Prière aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie VII. 7 Juillet 1815.*

Visite d'une Image du Sacré Cœur.

Indulgence de sept ans et de sept quarantaines. Conditions : Visiter l'Image du Sacré Cœur, exposée à la vénération publique dans une Eglise, une Chapelle, ou sur un Autel, Prier pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie VI. 2 Janvier 1799.*

Petite Offrande au Sacré Cœur.

Mon aimable Jésus, pour Vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, moi, N. N..., je Vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à Vous, et je me propose avec votre grâce de ne plus Vous offenser. —*Indulgence de cent jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Offrande devant une Image du Sacré Cœur. — *Indulgence plénière,* une fois le Mois, un jour au choix. Conditions : Avoir récité cette Offrande tous les jours du Mois, Confession, Communion, Prière aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie VII. 9 Juin 1807.*

Prière a Jésus au Saint Sacrement et a son divin Cœur.

Oh ! jusqu'à quel point est arrivée votre excessive charité, Jésus très aimant ! Vous m'avez préparé une nourriture céleste de votre chair et de votre sang

très précieux pour Vous donner tout à moi. Qui Vous a poussé à de tels transports d'amour? Certes, rien autre chose que votre Cœur plein de charité. O Cœur adorable de mon Jésus, fournaise ardente du divin amour, recevez mon âme dans votre plaie sacrée, afin qu'à cette école de charité, j'apprenne à aimer en retour ce Dieu qui m'a donné des preuves si admirables de sa charité.

Indulgence de cent jours, une fois le Jour, pour la récitation de cette Prière. — *Pie VI. 7 Novembre 1787. Pie VII. 9 Février 1818.*

OFFRANDE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS DES INTENTIONS DE LA JOURNÉE.

Domine Jesu Christe, in unione illius divinæ intentionis qua Ipse in terris per sanctissimum Cor tuum laudes Deo persolvisti, et nunc continenter in Eucharistiæ sacramento ubique terrarum persolvis, usque ad consummationem sæculi ; Ego per hanc diem integram, nulla nec minima quidem parte excepta, ad imitationem sacratissimi Cordis Beatæ Mariæ semper Virginis Immaculatæ, Tibi liben-

Seigneur Jésus-Christ, en union de la divine intention avec laquelle Vous avez Vous-même sur la terre rendu louange à Dieu par votre Sacré Cœur et la Lui rendez maintenant sans interruption jusqu'à la consommation des siècles par tout l'univers dans le sacrement de l'Eucharistie ; Moi, pendant ce jour tout entier, sans en excepter la moindre partie, à l'imitation du très saint Cœur de l'Immaculée Vierge Marie, je Vous offre avec joie toutes mes intentions et mes pensées, toutes mes affections et mes désirs,

toutes mes œuvres et mes paroles.

tissime offero omnes meas intentiones et cogitationes, omnes meos affectus et desideria, omnia opera et verba.

Indulgence de cent jours, une fois le Jour. — *Léon XIII. 19 Décembre 1885.*

PRIÈRE AU CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS.

Le Souverain Pontife a voulu que la Dévotion du Cœur Eucharistique de Jésus, au sujet de laquelle s'étaient produits quelques malentendus, fût étudiée par les Théologiens romains, en vue d'en donner la définition formelle dans le nouveau Recueil authentique des Prières et Œuvres pies enrichies d'Indulgences. Voici cette définition telle qu'on la lit dans La Racolta, *Edition de 1898 : « Le Culte envers le Cœur Eucharistique de Jésus ne doit pas s'entendre comme différant en substance de celui que l'Eglise professe envers ce même Cœur. Seulement il choisit et propose aux Fidèles comme objet de vénération spéciale, d'amour, de reconnaissance et de réciprocité, cet Acte de dilection suprême par lequel le Cœur très aimant de Jésus a institué l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, daignant ainsi rester parmi nous jusqu'à la fin des siècles. »*

Cœur de Jésus dans l'Eucharistie, doux compagnon de notre exil, je Vous adore.
Cœur Eucharistique de Jésus, je Vous adore.
Cœur solitaire, je Vous adore.
Cœur humilié, je Vous adore.
Cœur délaissé, je Vous adore.
Cœur oublié, je Vous adore.

Cœur méprisé, je Vous adore.
Cœur outragé, je Vous adore.
Cœur méconnu des hommes, je Vous adore.
Cœur aimant nos cœurs, je Vous adore.
Cœur suppliant qu'on l'aime, je Vous adore.
Cœur patient à nous attendre, je Vous adore.
Cœur pressé de nous exaucer, je Vous adore.
Cœur désirant qu'on le prie, je Vous adore.
Cœur foyer de nouvelles grâces, je Vous adore.
Cœur silencieux voulant parler aux âmes, je Vous adore.
Cœur doux refuge de la vie cachée, je Vous adore.
Cœur maître des secrets de l'union divine, je Vous adore.
Cœur de Celui qui dort, mais qui veille toujours, je Vous adore.
Cœur Eucharistique de Jésus, ayez pitié de nous.
Jésus hostie, je veux Vous consoler.
Je m'unis à Vous.
Je m'immole avec Vous.
Je m'anéantis devant Vous.
Je veux m'oublier pour penser à Vous; être oublié et méprisé pour l'amour de Vous.
Je me tairai pour Vous entendre et me quitterai pour me perdre en Vous.
Faites que je soulage ainsi votre soif de mon salut, votre soif ardente de ma sainteté, et que, purifié, je Vous donne un pur et véritable amour.
Je ne veux plus lasser votre attente, prenez-moi, je me donne à Vous.
Je Vous remets toutes mes œuvres, mon esprit pour l'éclairer, mon cœur pour le diriger, ma volonté pour la fixer, ma misère pour la secourir, mon âme et mon corps pour les nourrir.

Cœur Eucharistique de mon Jésus, dont le sang est la vie de mon âme, que je ne vive plus, mais vivez seul en moi. Ainsi soit-il. — *Indulgence de deux cents jours,* chaque fois, pour la récitation de cette Prière. — *Léon XIII. 6 Février 1899.*

Amende honorable au Cœur Eucharistique de Jésus.

Cœur Eucharistique de mon Dieu, qui respirez et palpitez sous le voile des saintes espèces, je Vous adore.

Touché d'un nouvel amour devant l'infini bienfait de la divine Eucharistie et pénétré du repentir de mes ingratitudes, je m'anéantis humilié dans l'abîme de ma misère, que j'abandonne à l'abîme plus grand encore de vos miséricordes.

Vous m'aviez choisi dès ma jeunesse, Vous n'aviez pas dédaigné mon infirmité ; descendant en mon chétif cœur, Vous étiez venu le convier à un mutuel amour, me donnant le bonheur et la paix ; et moi j'ai tout perdu parce que j'ai été infidèle, ô Seigneur Jésus !

J'ai laissé égarer mon esprit, s'attiédir mon cœur ; je me suis écouté moi-même et Vous ai oublié.

Vous vouliez être mon guide, mon conseil, le protecteur de ma vie, et moi, laissant les passions éteindre ce doux attrait, je l'ai perdu de vue et Vous ai oublié.

Dans les salutaires douleurs de l'épreuve, dans la joie des consolations, dans mes embarras et tous mes besoins, au lieu d'aller à Vous, j'ai cherché la créature et Vous ai oublié.

Je Vous ai oublié dans les tabernacles abandon-

nés où languit votre amour, dans les Eglises des Cités où l'on Vous insulte, dans les cœurs indifférents, sacrilèges, et dans mon propre et coupable cœur, ô Jésus! même en allant Vous recevoir et après Vous avoir reçu.

Cœur Eucharistique de mon Sauveur, délices de ma première Communion et des jours de ma fidélité, je me rends à Vous : revenez, revenez! attirez-moi de nouveau, pardonnez-moi cette fois encore, j'expierai tout à force d'amour.

Heureux Archange saint Michel, et vous bien-aimé saint Jean, offrez mon Amende honorable et soyez-moi propices. Ainsi soit-il. — *Indulgence de deux cents jours,* chaque fois, pour la récitation de cette Amende honorable. — *Léon XIII. 6 Février 1899.*

Consécration au Cœur Eucharistique de Jésus.

Jésus, Maître adorable, caché dans votre Sacrement d'amour, Vous qui demeurez avec moi pour adoucir mon exil, pourrais-je ne pas me vouer à consoler le Vôtre? A Vous qui me donnez votre Cœur, comment ne pas donner le mien ?

Me donner à Vous, il est vrai, c'est encore mon propre avantage, c'est trouver pour moi-même l'ineffable trésor d'un Cœur aimant, désintéressé, fidèle comme celui que je voudrais Vous offrir. Ainsi je ne puis rien Vous donner et je reçois toujours ! Seigneur, je ne saurais lutter de générosité avec Vous, mais je Vous aime ; daignez agréer mon pauvre cœur, et encore qu'il ne soit rien, puisque Vous l'aimez, il devient par Vous quelque chose ; rendez-le bon et gardez-le.

Cœur Eucharistique de Jésus, je Vous consacre toutes les facultés de mon âme, toutes les forces

de mon corps ; je veux travailler à Vous connaître et à Vous aimer toujours davantage pour Vous faire mieux connaître et Vous faire mieux aimer : je veux n'agir que pour votre gloire, ne faire que la volonté de votre Père. Je Vous consacre tous les instants de ma vie en esprit d'adoration devant votre présence réelle ; d'action de grâces pour cet incomparable don ; de réparation pour nos cruelles froideurs, et de supplication incessante, afin que nos prières, offertes par Vous, avec Vous et en Vous, s'élèvent purifiées et fécondes jusqu'au trône de la miséricorde divine et pour son éternelle gloire. Ainsi soit-il. — *Indulgence de deux cents jours,* chaque fois, pour la récitation de cette Prière. — *Léon XIII. 6 Février 1899.*

Prière en forme d'Offrande.

Cette Prière est tirée des Exercices de saint Ignace.

Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, Vous me l'avez donné ; je Vous le rends : tout est à Vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement votre amour avec votre grâce, et je suis assez riche et ne Vous demande plus rien.

Suscipe, Domine, universam meam libertatem. Accipe memoriam, intellectum atque voluntatem omnem. Quidquid habeo vel possideo, mihi largitus es : id Tibi totum restituo, ac tuæ prorsus voluntati trado gubernandum. Amorem tui solum cum gratia tua mihi dones, et dives sum satis, nec aliud quidquam ultra posco.

Indulgence de trois cents jours, une fois le Jour. — *Léon XIII. 26 Mai 1883.*

Prière au Cœur agonisant de Jésus pour les agonisants.

O clementissime Jesu, amator animarum, obsecro Te per agoniam Cordis tui sanctissimi, et per dolores Matris tuæ immaculatæ, laves in Sanguine tuo peccatores totius mundi nunc positos in agonia et hodie morituros. Amen.

O très miséricordieux Jésus, Vous qui brûlez d'amour pour les âmes, je Vous en supplie, par l'agonie de votre Cœur très saint et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre Sang les pécheurs du monde entier qui sont dans ce moment à l'agonie et qui doivent mourir aujourd'hui. Ainsi soit-il.

Cor Jesu in agonia factum, miserere morientium!

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants!

Indulgence de cent jours, chaque fois, pour la récitation de cette Prière. — *Indulgence plénière,* une fois le Mois, un jour au choix. Conditions : Récitation au moins trois fois le jour et à différents intervalles, pendant un Mois, de la même Prière, Confession, Communion, Visite d'une Eglise où l'on priera aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 2 Février 1850.*

ORAISONS JACULATOIRES

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS ET DONT TOUS LES FIDÈLES PEUVENT GAGNER LES INDULGENCES.

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus! — *Indulgence de cent jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 23 Septembre 1860.*

Loué, adoré, aimé, remercié et vénéré, soit à tous les moments le Cœur Eucharistique de Jésus, dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il. — *Indulgence de cent jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 29 Février 1868.*

Cœur Eucharistique de Jésus qui brûlez d'amour pour nous, embrasez nos cœurs d'amour pour Vous. — *Indulgence de deux cents jours,* chaque fois qu'on récite cette Oraison. — *Léon XIII. 6 Février 1899.*

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre. — *Indulgence de trois cents jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 25 Janvier 1868.*

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour! — *Indulgence de trois cents jours,* une fois par Jour, moyennant la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 13 Mai 1875. Léon XIII. 13 Mars 1890 et 18 Juin 1892.*

O mon Dieu, faites que je Vous aime, et que la seule récompense de mon amour soit que je Vous aime toujours davantage. — *Indulgence de cent jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Aspiration qui est de saint Ignace. — *Léon XIII. 15 Mars 1890.*

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je Vous aime de plus en plus ! — *Indulgence de trois cents jours,* chaque fois qu'on récite cette Oraison. — *Indulgence plénière,* chaque Mois, un Jour au choix. Conditions : Récitation quotidienne de l'Oraison, Confession, Communion, Visite d'une Eglise où l'on prie pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 26 Novembre 1876.*

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut ! — *Indulgence de trois cents jours,* chaque fois qu'on récite cette Oraison. — *Indulgence plénière,* chaque Mois, un jour au choix. Conditions : Récitation quotidienne de l'Oraison, Confession, Communion, Visite d'une Eglise où l'on prie pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 30 Septembre 1852.*

Sancta Virgo, Maria Immaculata, Mater Dei, Mater nostra, Tu pro nobis loquere ad Cor Jesu qui tuus Filius est et Frater noster.

Sainte Vierge, Marie Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, parlez pour nous au Cœur de Jésus, votre Fils et notre Frère.

Indulgence de cent Jours, une fois le Jour. — *Léon XIII. 20 Décembre 1890.*

Saint Joseph, modèle et patron des amants du Sacré Cœur de Jésus, priez pour nous. — *Indulgence de cent jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Aspiration. — *Pie IX. 3 Juin 1874. Léon XIII. 19 Décembre 1891.*





TABLE DES MATIÈRES

Montreuil-sur-Mer. — Imprimerie Notre-Dame des Prés.
J. Arnauné, directeur.